

SAINT-AUBIN-DU-CORMIER

SENTINELLE DE LA BRETAGNE

Ville-candidate
aux
**Petites Cités
de Caractère®**





Vue panoramique de Saint-Aubin-du-Cormier

sommaire

1 ➤	Aux origines	4
2 ➤	Une ville péri-urbaine	10
3 ➤	Équipements, commerces et services	16
4 ➤	Le patrimoine	26
5 ➤	Actions engagées pour la valorisation du patrimoine	40
6 ➤	Engagements en faveur de l'accueil du public	50
7 ➤	Programme pluriannuel de travaux et d'actions	58

Le mot du maire

Saint-Aubin-du-Cormier, sentinelle de la Bretagne

Place forte des Marches de Bretagne, au carrefour de Rennes, Fougères, Vitré et Dinan, Saint-Aubin-du-Cormier est le lieu de la bataille de 1488, celle qui a scellé le mariage de la Bretagne à la France.

La ville, qui s'est construite de faubourgs successifs autour des enceintes du château, compte trois monuments historiques classés ou en cours de classement. La diversité de bâtiments et de modes de construction, du XV^e siècle à l'après-guerre, fait aujourd'hui de Saint-Aubin-du-Cormier un étonnant conservatoire du bâti haut-breton.

Saint-Aubin-du-Cormier, c'est aussi un caractère naturel affirmé : des rivières naissantes sur la ligne de partage des eaux de la Manche et de l'Atlantique, un étang en cœur de ville, des jardins, des bois, des forêts, le parc du château classé espace naturel sensible par le Département et une zone Natura 2000 au cœur de la forêt domaniale de Haute-Sève...

Afin de préserver et valoriser ce patrimoine, nous avons voulu la création d'un Site Patrimonial Remarquable qui contribuera au projet touristique de la cité et au dynamisme du centre-ville. Nous venons d'obtenir du Ministère de la Culture, l'approbation à l'unanimité du projet de périmètre présenté à la Commission Nationale du Patrimoine et de l'Architecture, le 14 novembre dernier.

Saint-Aubin-du-Cormier est une ville où il fait bon vivre. Un foisonnement d'animations et de temps forts, pour tous les âges, contribue au fil de l'année à l'attractivité de la ville : ce sont autant d'occasions pour les visiteurs de découvrir nos trésors.

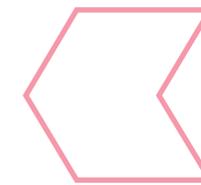
L'obtention du label « Petites Cités de Caractère » récompenserait la démarche initiée par la municipalité, avec l'appui de Liffré-Cormier Communauté, en faveur du patrimoine. Ce label nous permettrait d'écrire une nouvelle page de la riche histoire de notre cité.





AUX ORIGINES

L'occupation du territoire est ancienne puisqu'une dizaine de menhirs, inscrits au titre des monuments historiques, s'élèvent notamment dans la forêt de Haute-Sève.



SAINT-AUBIN-DU-CORMIER, SENTINELLE DE LA BRETAGNE

Ces menhirs attestent d'une occupation remontant au néolithique, entre 4 500 et 2 500 ans avant notre ère.

À ce site s'ajoute la découverte, au 19^e siècle, de haches polies et de silex, datés, selon les cas, du bronze ancien au bronze final.

Il y a peu de traces relevant de l'époque gallo-romaine à Saint-Aubin-du-Cormier.

Menhir de la forêt de Haute-Sève classé monument historique

PÉRIODE MÉDIÉVALE

Le premier élément attesté sur le site de la ville est la mention, vers 1025, d'une chapelle dédiée à Saint-Malo, implantée au lieu-dit Bécherel.

« La fondation du château sur les Marches de Bretagne »

En 1223, le duc de Bretagne, Pierre de Dreux dit Pierre Mauclerc, décide de la fondation de Saint-Aubin-du-Cormier pour surveiller les seigneurs de Vitré et de Fougères. Cette nouvelle place forte doit contribuer à renforcer la frontière orientale de son duché, qui constitue la zone frontalière des Marches de Bretagne.

Pierre de Dreux fait construire dans un premier temps un château. C'est la première mise en œuvre, en Bretagne, de la nouvelle architecture militaire développée sous Philippe Auguste. La construction de la première enceinte du château suivra probablement de peu.

Afin d'attirer des habitants, le duc de Bretagne accorde des faveurs aux arrivants. L'octroi de ces privilèges amène à la fois à la fondation d'une ville au pied du château ducal, au développement d'un peuplement dispersé sous forme de hameaux isolés et enfin à la constitution d'un paysage. La charte de privilèges, concédée par Pierre de Dreux en 1225, mentionne l'existence d'un marché hebdomadaire et d'un four banal¹. Dès 1237, le duc accorde à Saint-Aubin-du-Cormier le privilège d'organiser 5 foires annuelles.



Pierre de Dreux

LE BLASON DE LA VILLE
« Échiqueté d'azur et d'or de six tires, au franc-canton d'hermine. »
Le blason de Pierre de Dreux est toujours le symbole de la ville.



Les Marches de Bretagne

« Affirmation urbaine »

Au XIV^e et XV^e siècles, la ville se dote d'une enceinte. Le tracé nord de ce rempart est encore partiellement visible de part et d'autre de l'église paroissiale. Le rôle stratégique de ce château ducal, conféré à sa fondation par Pierre de Dreux, conduit à des adaptations permanentes des fortifications de la place, au fur et à mesure des conflits.

Des documents d'archives indiquent que l'organisation de la ville, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est déjà établie à l'époque : principaux axes de circulation, remparts, faubourgs... La place centrale de l'intramuros accueille le complexe le plus important, composé de halles commerçantes, de l'auditoire de justice et de la chapelle ducal. Sont ainsi réunis en un seul lieu l'économique, le politique, le judiciaire et partiellement le religieux.

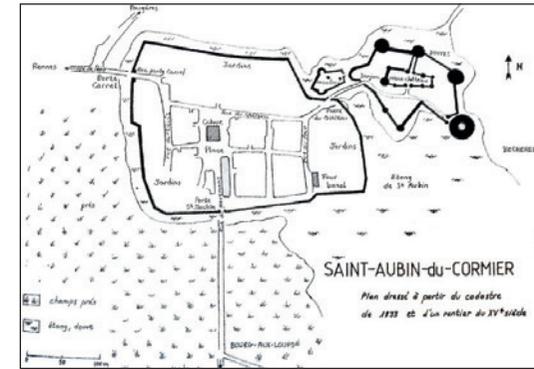
« La bataille de Saint-Aubin-du-Cormier : symbole de la fin de l'indépendance bretonne »

L'épisode historique le plus connu de Saint-Aubin-du-Cormier est celui de la bataille de 1488 à laquelle la ville a donné son nom. Ce n'est toutefois pas la première fois que la ville et son château sont rattrapés par les événements militaires des Marches de Bretagne. Saint-Aubin-du-Cormier a déjà été prise par l'armée royale un an plus tôt. Mais la bataille qui a lieu le 28 juillet 1488, sur la Lande de la Rencontre, est la plus importante et la plus meurtrière des campagnes françaises en Bretagne, entre 1487 et 1491. La défaite du duc de Bretagne conduit à la signature du traité du Verger, le 19 août 1488, qui aboutira au mariage du roi de France avec Anne de Bretagne en 1491, lequel affirmera définitivement l'intégration de la Bretagne au Royaume de France.

Affiche du 500^e anniversaire de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier

Les ruines du château, gravure de Schroeder d'après un dessin de Bachelot de la Pylaie, 1833

Restitution des fortifications de la ville de Saint-Aubin-du-Cormier au XV^e siècle selon J-P Leguay



Cette bataille a donc un retentissement énorme et marque la fin du Moyen-Âge pour Saint-Aubin-du-Cormier et l'ensemble de la Bretagne. Toutefois, les conséquences de la bataille pour la ville sont relativement limitées. La « rencontre » du 28 juillet entre les armées française et bretonne n'a impacté ni les fortifications de la ville, ni le château. La conséquence la plus importante pour la ville est finalement l'ordre donné, en 1488, par le roi de France, de détruire le château, symbole du pouvoir des ducs de Bretagne.

1. Les banalités sont, dans le système féodal français, des installations techniques que le seigneur est dans l'obligation d'entretenir et de mettre à disposition de tout habitant de la seigneurie.



Ville de Saint-Aubin-du-Cormier et ses faubourgs : cadastre de 1833 (archives départementales)

L'ANCIEN RÉGIME : UN CENTRE ADMINISTRATIF ET JUDICIAIRE

Si la ville a perdu son rôle militaire à la fin du XV^e siècle, elle demeure cependant à la croisée des routes reliant Rennes à Fougères et Vitry à Saint-Malo et Dinan. Elle conserve également les privilèges qui ont été concédés à ses habitants par le duc de Bretagne au XIII^e siècle et notamment son marché hebdomadaire et ses 5 foires annuelles. L'organisation de la ville, centrée autour des halles, prend toute son importance.

Sa population croît et les estimations démographiques passent de 900 habitants au XVI^e siècle à 1 000 habitants au XVII^e, puis à 1 400 habitants à la fin du XVIII^e. Cette croissance démographique et le dynamisme économique profitent à la ville où de nouvelles maisons viennent remplacer celles disparues à la fin du XV^e siècle.

XIX^e SIÈCLE : UNE ACTIVITÉ COMMERCANTE INTENSE

À la fin du XVIII^e siècle, après la révolution française, la ville, renommée en Montagne-la-Forêt, conserve un réel poids local en devenant chef-lieu de canton.

En 1848, l'application d'un plan d'alignement entraîne la destruction de l'ancienne église et des halles situées au sud de l'église.

En 1870, il y a 12 foires annuelles (une par mois).

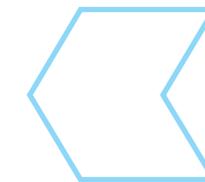
En 1877, de nouvelles halles sont construites à proximité de l'actuelle mairie.

Le XIX^e siècle est une période de développement des équipements publics. Bornée à l'est par les ruines du château et par l'étang, la ville se développe vers le sud-ouest sur les terrains laissés libres entre les deux faubourgs. Après le Champ de Foire, la mairie et les halles, c'est au tour des écoles de la République de venir occuper cet espace.



UNE VILLE PÉRI-URBAINE

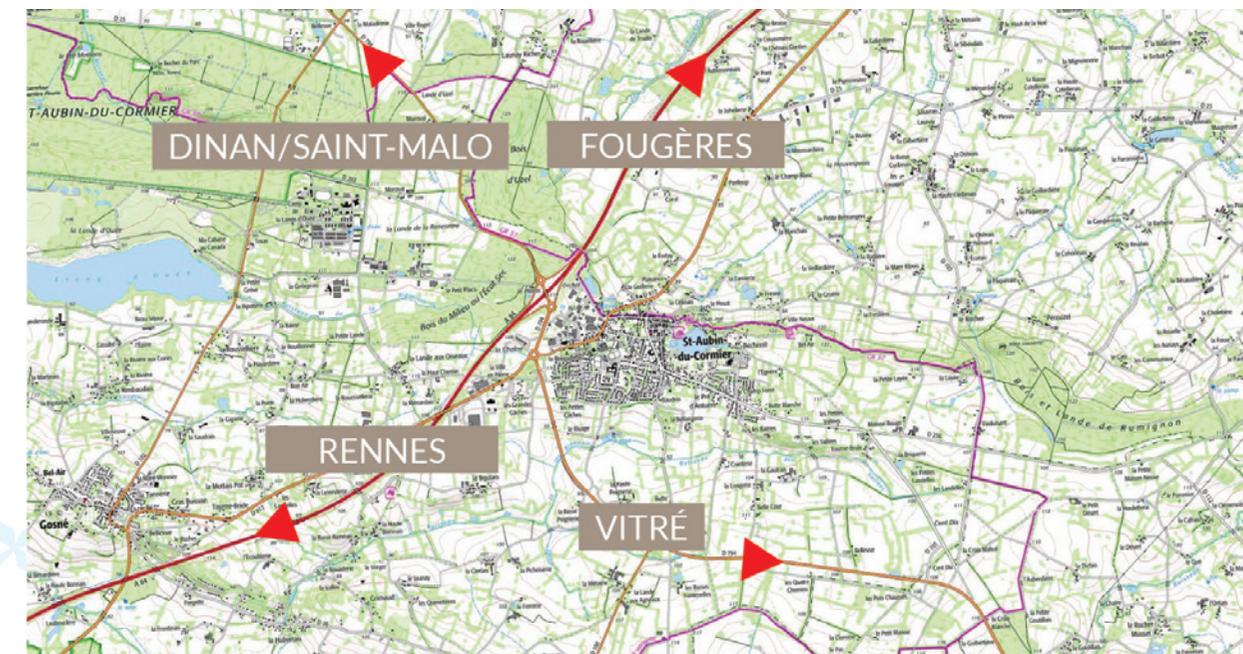
Située à l'est de l'Ille-et-Vilaine, Saint-Aubin-du-Cormier, du haut de son promontoire, constitue l'entrée de la Bretagne et du Pays de Rennes depuis la baie du Mont Saint-Michel.



ACCÈS

Ville au carrefour des axes Rennes-Fougères et Vitré-Dinan/Saint-Malo, sa position géographique a permis de longue date un développement commercial et économique qui se perpétue aujourd'hui. La commune est desservie par l'autoroute A 84 et est traversée par les départementales RD 812 et RD 794. Elle est également desservie par la ligne de transports interurbains 9a (Rennes-Fougères) du réseau régional BreizhGo. En complément, un Pôle d'Échanges Multimodal (PEM) va voir le jour en 2020 permettant une liaison expresse, aussi bien vers le PEM de Cesson-Sévigné (arrêt Via Silva) que vers la gare routière de Fougères. Concernant la desserte locale, le service communautaire de transport à la demande permet notamment aux habitants du territoire de venir à Saint-Aubin-du-Cormier deux jours par semaine.

La communauté de communes va également engager, en 2020, l'élaboration d'un schéma directeur cyclable.



Centre-ville - Au fond, le château et son étang



Au premier plan, le Jardin d'Odile

POPULATION

Ville à la campagne d'une densité remarquable (139 habitants/km²), Saint-Aubin-du-Cormier est un marqueur urbain à mi-chemin entre Rennes et Fougères. Peuplée par près de 4 000 habitants au 1^{er} janvier 2019, elle s'étend sur un peu plus de 27 hectares. L'habitat s'est développé, à partir du centre historique, en arcs de cercle vers le sud-ouest.

Depuis 1968, Saint-Aubin-du-Cormier a connu quatre phases démographiques contrastées.

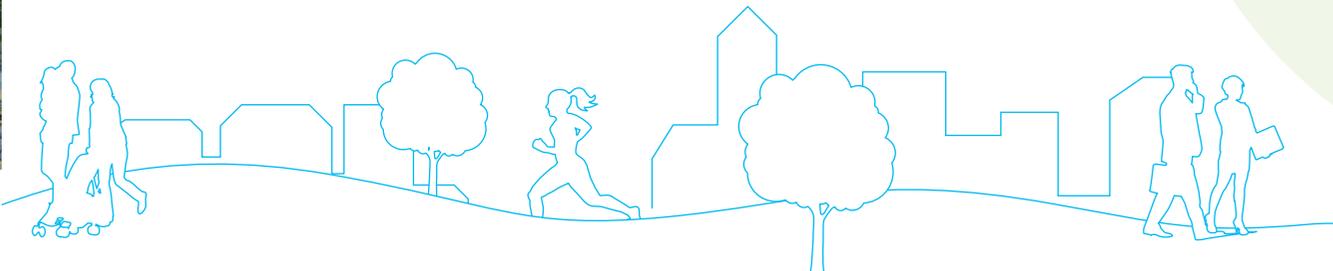
- ▶ entre 1968 et 1975 : une légère augmentation (+ 62 habitants)
- ▶ entre 1975 et 1982 : un gain important (+ 459 habitants)
- ▶ entre 1982 et 1990 : une baisse (- 195 habitants)
- ▶ entre 1990 et 2008 : à nouveau une période de croissance marquée (+ 1 613 habitants). Ceci est vraisemblablement la conséquence de la mise en service définitive de l'autoroute A 84 reliant Rennes à Caen en janvier 2003.

Après quelques années de stagnation, la population est repartie à la hausse depuis 2014.

CADRE DE VIE

Le territoire communal en dehors du bourg se caractérise par une présence importante de forêts : la forêt domaniale dans l'excroissance au nord-ouest de la commune, le Bois du Milieu à l'ouest, le Bois d'Uzel au nord et le Bois de Rumignon à l'est.

La commune est à l'origine d'un chevelu de ruisseaux : ceux de Moroival et de la Ripotière à l'ouest et ceux de la Biennais et des Vallées au sud, sans oublier le Pissot au nord de l'étang. Saint-Aubin-du-Cormier constitue une tête de bassin tant pour l'Ille, la Vilaine que le Couesnon.



BASSIN DE VIE

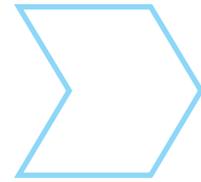
Saint-Aubin-du-Cormier constitue à elle seule une unité urbaine. Elle est aussi qualifiée de bassin de vie par l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques) ce qui correspond à une aire d'influence, c'est-à-dire un territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. C'est une autre manière d'évoquer la centralité de la commune et son rôle structurant pour les 16 000 habitants des communes limitrophes.

Cela se traduit par la présence de 6 établissements scolaires (2 écoles, 2 collèges, 2 lycées) allant de la maternelle aux formations supérieures, par des équipements de loisirs et de culture, nombreux et qualitatifs, et un important dynamisme commercial. Environ 180 entreprises (au sens d'unité produisant des biens ou des services) existent sur la commune.

Le centre-ville compte à lui seul près de 70 commerces et services. Ses atouts sont réels : un cœur historique, une place centrale avec des commerces, des terrasses... et de nombreuses places de stationnement (plus de 300).

Le marché a lieu tous les jeudis de 7h30 à 13h30. Il regroupe environ 30 exposants.





PÔLE D'EMPLOI

Saint-Aubin-du-Cormier est le 2^e pôle d'emploi sur Liffré-Cormier Communauté dont une des compétences est le développement économique et l'emploi. Le nombre d'emplois (2 700) est supérieur au nombre d'actifs saint-aubinais (1 822). La commune n'est donc pas une commune résidentielle. L'enjeu est de pérenniser et de diversifier les emplois afin de conforter ce pôle mais aussi de limiter les trajets domicile-travail.



Le site « Portes du Cormier », défini ainsi par le SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale), s'étend de part et d'autre de l'A 84. On y trouve 65 entreprises, pour près de 2 000 emplois, réparties sur des zones d'activités :

► **La Mottais** (zone communautaire) : en phase d'extension, des parcelles dédiées à l'industrie, à l'artisanat, au service voire au tertiaire sont disponibles. Un nouveau bâtiment blanc, destiné à accueillir des entreprises en location, sera construit en 2020, le précédent ayant été vendu à ses occupants actuels.

► **Chédeville** (zone communautaire) : cette zone est entièrement commercialisée. Elle regroupe des activités artisanales et de services ainsi qu'une entreprise industrielle (Coretech qui vient de succéder à Delphi).

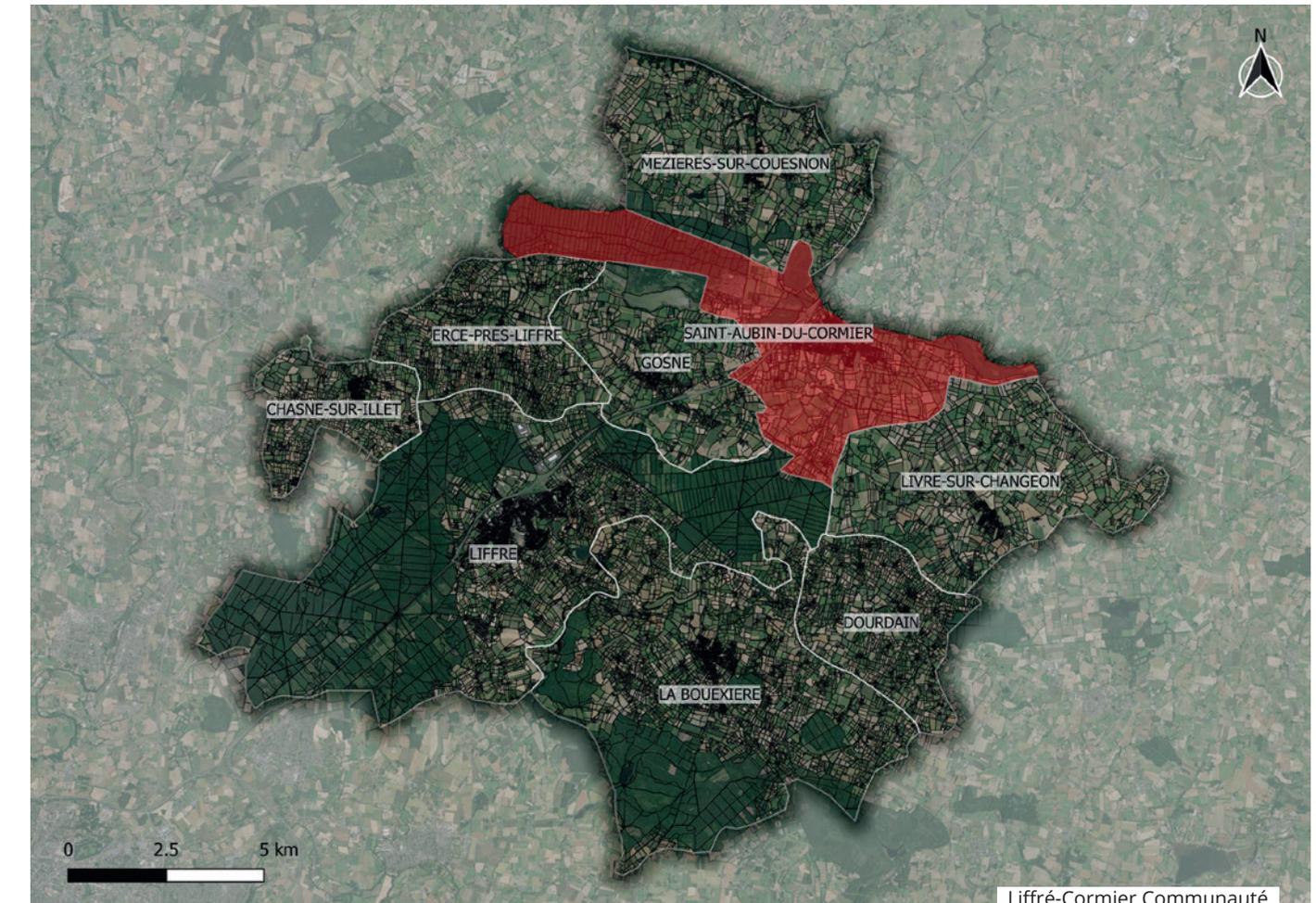
► **La Rousselière** : un magasin Biocoop et 2 cellules commerciales vont voir le jour sur les dernières parcelles disponibles.

► **La Lande de la Rencontre** : sont présents au nord de l'A 84 le 11^e RAMa (900 emplois), le lycée agricole et son CFA (Centre de Formation des Apprentis) et une entreprise d'envergure internationale (Évolution qui produit des semences bovines).

► **La Chaîne** : elle accueillera la future caserne de pompiers, la nouvelle gendarmerie (bâtiments de services et logements), le centre routier départemental et quelques parcelles destinées à des activités économiques.

ADMINISTRATION

D'un point de vue administratif, la commune appartient, depuis le 1^{er} janvier 2017, à la communauté de communes de Liffré-Cormier Communauté. Cette communauté regroupe 9 communes (La Bouëxière, Chasné-sur-Illet, Dourdain, Ercé-près-Liffré, Gosné, Liffré, Livré-sur-Changeon, Mézières-sur-Couesnon et Saint-Aubin-du-Cormier). Liffré-Cormier Communauté appartient au Pays de Rennes, structure regroupant les EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) de Rennes Métropole, Val d'Ille-Aubigné, Pays de Châteaugiron et Liffré-Cormier Communauté.





ÉQUIPEMENTS, COMMERCES ET SERVICES

Dès sa création au XIII^e siècle, Saint-Aubin-du-Cormier connaît une activité économique foisonnante grâce aux foires et marchés accordés par Pierre de Dreux et à sa place stratégique sur l'axe Rennes-Fougères. Aujourd'hui, au sein du bassin de vie de Saint-Aubin-du-Cormier, les habitants ont accès à de nombreux commerces et services (voir p. 13).

LA PLACE ALEXANDRE VEILLARD, SYMBOLE DE LA CENTRALITÉ

La place Alexandre Veillard est le symbole historique, patrimonial et paysager de la centralité de la cité. Véritable lieu névralgique, elle présente un caractère bâti parfaitement délimité. Elle est marquée en son centre par la présence de la tour Veillard, vestige du clocher de l'ancienne église paroissiale. La place constitue le parvis de la nouvelle église qui est implantée en surélévation.

Ce lieu, où aime à se retrouver la population, accueille le marché hebdomadaire ainsi que de multiples animations et cérémonies.



Une offre de restauration diversifiée et de qualité est disponible autour de la place :

- › le Donjon (crêperie)
- › l'Aromate (restauration)
- › le Globe-Trotteur (bistrot et cave à bières)
- › l'Impro (pizzas à emporter)
- › Planète Food (kebabs, burgers...)
- › le Carroir (bar, tabac, presse)
- › le Bardac' (café associatif qui propose un programme d'animations)



1 des 70 commerces et services du centre-ville

Le bas de la place Alexandre Veillard



L'HÉBERGEMENT TOURISTIQUE

« Le camping municipal de l'Étang, une escale nature au bord de l'eau » »

Facilement accessible grâce à l'A 84, le camping municipal est idéalement situé, à 20 min. de Rennes et à 45 min. du Mont-Saint-Michel.

Au bord de l'étang, ce camping nature est l'escale idéale pour les voyageurs en quête de ressourcement et de simplicité. Soigné, classé dans la catégorie « 1 étoile - Tourisme », il séduit les vacanciers qui recherchent un hébergement de qualité à petit prix.

D'avril à octobre, les campeurs en tente, caravane ou camping-car sont accueillis sur l'un des 21 emplacements ou dans l'un des cabanons. Les campeurs étrangers viennent souvent du Royaume-Uni, de Belgique, des Pays-Bas, les campeurs français de Normandie, des Hauts-de-France...

Le camping accueille en moyenne 500 familles chaque année.

Les commerces et restaurants du centre-ville sont à deux pas.

Spot de pêche réputé, l'étang et ses abords, dont le Bois de Rumignon, offrent un cadre propice à la détente et la relaxation.



La plaquette du camping (disponible en français et en anglais)

« Autres hébergements » »

3 gîtes privés existent sur la commune, en ville et en campagne :

le Duplex • la Parenthèse bucolique • le Gîte du Sabotier.

D'autres gîtes sont présents dans les environs et référencés sur le site internet de la ville. Des locations sont également disponibles sur les sites Airbnb, Booking...

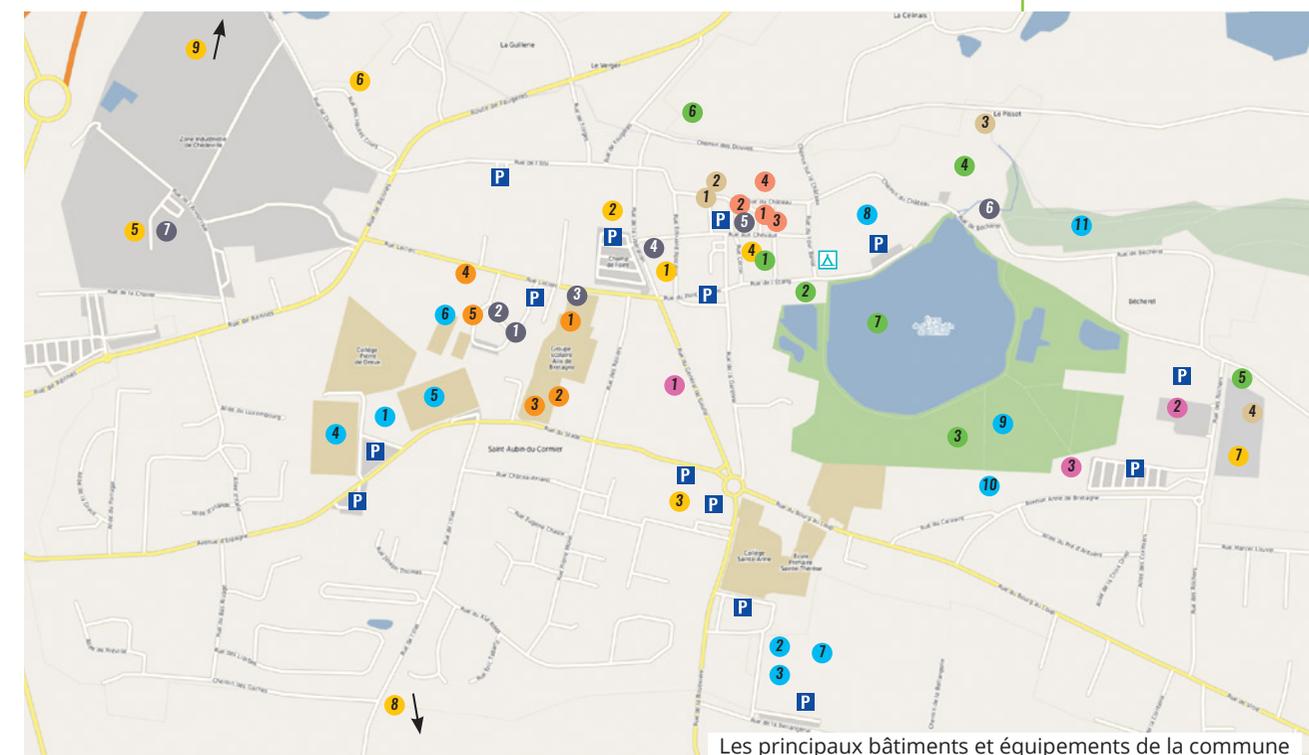
Le camping municipal de l'étang

LES ÉQUIPEMENTS

« Des infrastructures de qualité » »

Saint-Aubin-du-Cormier dispose d'équipements de qualité.

Citons par exemple le centre culturel, le cinéma, les deux salles de sports, dont l'une intercommunale, une salle de danse, une halle de loisirs, différents terrains de sport (tennis, swin golf, multisports, synthétique, skate-park...), un parcours sportif, un site d'escalade... sans oublier l'espace-jeunes intercommunal et de nombreuses salles pour des activités associatives ou des réunions.



Les principaux bâtiments et équipements de la commune

Services

1. Mairie et Poste
2. Pôle de services de proximité
3. Service technique
4. Trait d'Union
5. Pompiers
6. Château d'eau
7. Cimetière
8. Station d'épuration
9. Déchèterie *

Enfance-jeunesse

1. École Aïx de Bretagne
2. Restaurant scolaire
3. Centre de loisirs *
4. Com'3 Pommes *
5. Espace-jeunes *

Culture

1. Espace Loisirs et Culture
2. Espace Bel Air
3. Cinéma Le Mauclerc *

Patrimoine

1. Ancien clocher
2. Église
3. Lavoir
4. Chapelle du cimetière

Espaces naturels

1. Jardin médiéval
2. Jardin d'Odile
3. Jardins de Bel Air
4. Parc du château
5. Jardins familiaux
6. Terrain aux chevaux
7. Étang

Sport

1. Salle des sports
2. Halle couverte et aire stabilisée
3. Salle des sports La Jouserie *
4. Stade municipal
5. Terrain synthétique
6. Terrain multisports
7. Terrains de tennis
8. Terrain de pétanque
9. Terrain de swin golf
10. Skate-park
11. CRAPA

Logements

1. Passage Helleux
2. Place A. Veillard
3. Rue aux Chevaux
4. Rue du Château

Divers bâtiments

1. Salle du Parc (2020)
2. Ex-perception
3. Ex-espace social
4. Les Halles
5. Presbytère
6. La Butte à Moquet
7. Ex-DDE

Tourisme

- ▲ Camping

Parkings

- P

* : bâtiment/terrain mis à disposition

« Trois projets stratégiques pour le dynamisme du cœur de ville »»

1 Le Pôle de Services de Proximité

La commune, au titre du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), l'Agence Départementale de Fougères, au titre du CDAS (Centre Départemental d'Action Sociale) des Marches de Bretagne et Liffré-Cormier Communauté se sont associées afin de créer un Pôle de Services de Proximité (PSP) qui réunit les principaux acteurs de l'action sociale et médico-sociale du territoire saint-aubinais et de ses alentours. Il s'agit d'une première en Ille-et-Vilaine.

Le PSP a vocation à informer, orienter et accompagner les habitants dans toutes leurs démarches liées à l'action sociale, à l'emploi, aux actions de prévention pour la santé, à la dépendance et au maintien de l'autonomie, au logement, au droit, en vue de trouver des solutions adaptées à chaque situation.

Le PSP devrait obtenir prochainement la labellisation "Maison France services".



Le Pôle de Services de Proximité

2 La maison médicale (projet privé)

La municipalité a travaillé en étroite collaboration avec les porteurs du projet de maison médicale afin qu'elle voie le jour dans un espace, le Champ de Foire, qui ne s'y prêtait pas spontanément. Ce lieu s'est pourtant imposé, au fil des échanges, comme le seul capable de garantir à Saint-Aubin-du-Cormier un cœur de ville fort et dynamique sur le long terme. La maison médicale ouvrira ses portes en 2020.

Elle accueillera à l'ouverture 4 médecins, 5 infirmiers, 1 masseur-kinésithérapeute et 1 dentiste.



L'espace santé (livraison en 2020)

3 La salle du Parc

Situé en centre-ville, au cœur du Parc, cet équipement en cours de réalisation devrait séduire bon nombre d'utilisateurs par sa grande modularité. Il contribue déjà à l'amélioration du cadre de vie (l'ancienne salle, située au bord de la rue Leclerc, a été démolie en 2018) et renforcera le dynamisme du cœur de ville à son ouverture en 2020.

Le bâtiment comportera notamment :

- › une salle d'une capacité d'accueil de 200 personnes assises
- › une cuisine (liaisons chaude et froide)
- › un hall d'entrée
- › une salle annexe isolée (salle de repos, de convivialité, activité secondaire...)
- › une terrasse couverte.

Il aura vocation à accueillir :

- › principalement des événements conviviaux : réunions, repas de famille, manifestations associatives, vins d'honneur, thés dansants, réunions publiques, événements professionnels...
- › ponctuellement des événements culturels : auditions, expositions, conférences...

Les plans ont été établis après concertation avec les habitants, des traiteurs, des professionnels de l'animation, un comité de pilotage réunissant le conseil des sages, l'association BRUDED (Bretagne Rurale et rUrbaine pour un Développement Durable), un réseau solidaire d'échanges d'expériences et de réalisations de développement durable, l'ALEC (Agence Locale de l'Énergie et du Climat du Pays de Rennes) et, bien sûr, avec l'architecte des Bâtiments de France, la salle étant située dans le périmètre des monuments historiques.



Vues de la future salle du Parc





L'Espace Bel Air (centre culturel)



CULTURE ET DYNAMISME ASSOCIATIF

Grâce au travail du service culturel, aux équipements, aux acteurs du territoire et aux bénévoles, des actions et des pratiques culturelles de qualité sont proposées, contribuant au lien social et à la mixité intergénérationnelle.

« L'Espace Bel Air »

L'Espace Bel Air, ouvert en 2004, est un équipement communal, polyvalent. Centre culturel, il propose un programme varié de spectacles professionnels, complété par des événements organisés par des associations ou des sociétés privées.

Grâce au Réseau culturel des 4 Saisons regroupant les centres culturels de Liffré, Vitré, Fougères et Saint-Aubin-du-Cormier, la population peut bénéficier de tarifs préférentiels pour une gamme très large de spectacles dans ces structures.

L'Espace Bel Air est également une salle polyvalente, d'une capacité de 700 personnes, qui peut être mise à disposition des associations, entreprises et particuliers pour tout type d'événements (séminaires, mariages, forums...).



Le cinéma Le Mauclerc

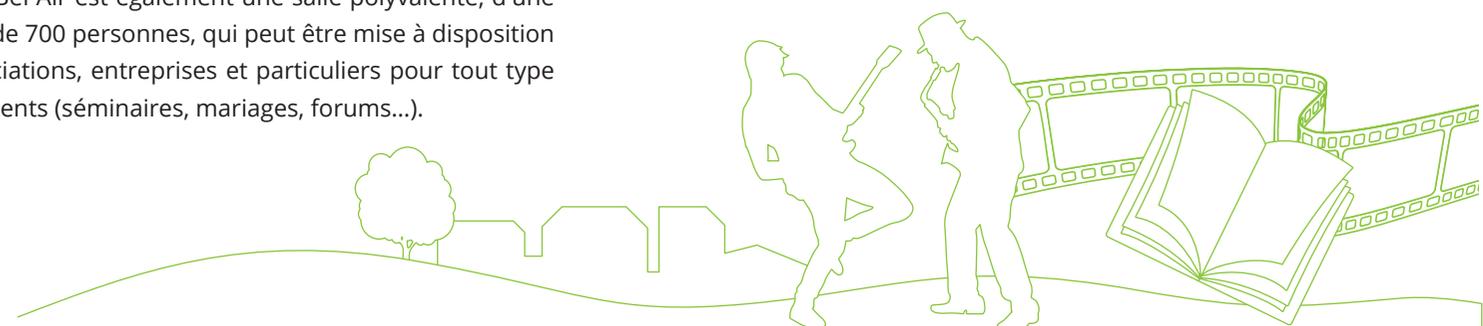
« Cinéma le Mauclerc »

Le cinéma Le Mauclerc, ouvert en 2011, est un équipement communautaire géré par l'association « Cinéma Mauclerc ».

Le cinéma dispose de deux salles :

- › une salle grand public de 199 places équipée du dispositif Dolby Atmos®
- › une salle art et essai de 99 places

Des événements (soirées thématiques, animations, festival...) sont organisés régulièrement avec différents partenaires.



« L'Espace Loisirs et Culture »

L'Espace Loisirs et Culture, ouvert en 2010, est un pôle d'équipements culturels regroupant :

» La médiathèque

C'est un lieu public de convivialité où l'on peut travailler, se détendre, consulter sur place librement et emprunter gratuitement tous les documents. Elle fait partie du réseau des médiathèques de Liffré-Cormier Communauté qui permet l'accès à l'ensemble des fonds des 9 médiathèques soit plus de 80 000 ouvrages. L'équipe, composée d'une salariée (bientôt deux) et d'un groupe de bénévoles, accueille le public dans un vaste espace adapté à tous. La médiathèque organise tout au long de l'année des animations (rencontres d'auteurs, lectures, conférences, spectacles...) et possède également un espace dédié aux expositions.



La médiathèque

» L'école de musique « La Fabrik »

Créée en 1976, elle a vu son nombre d'élèves augmenter d'année en année. Elle propose des cours d'éveil, de formation musicale et d'instruments. École de musique associative de Liffré-Cormier Communauté, elle est gérée par les parents d'élèves constitués en association loi 1901. Elle compte aujourd'hui environ 320 élèves et propose différents partenariats avec les écoles primaires de la communauté de communes, les associations locales, les écoles de musique environnantes, ainsi que d'autres institutions. De nombreux concerts et auditions sont organisés tout au long de l'année pour présenter le travail des élèves et des professeurs, dans différents lieux de la communauté de communes, contribuant ainsi à la diffusion culturelle et à l'animation du territoire.



L'école de musique "La Fabrik"

UN FORTE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

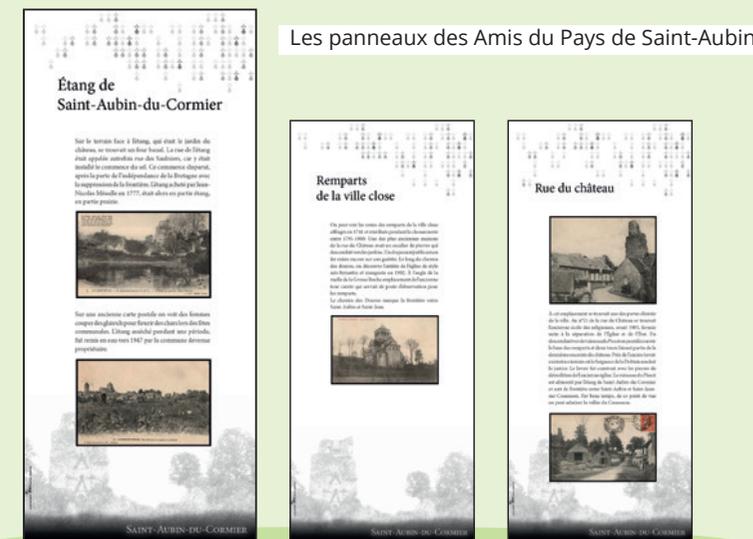
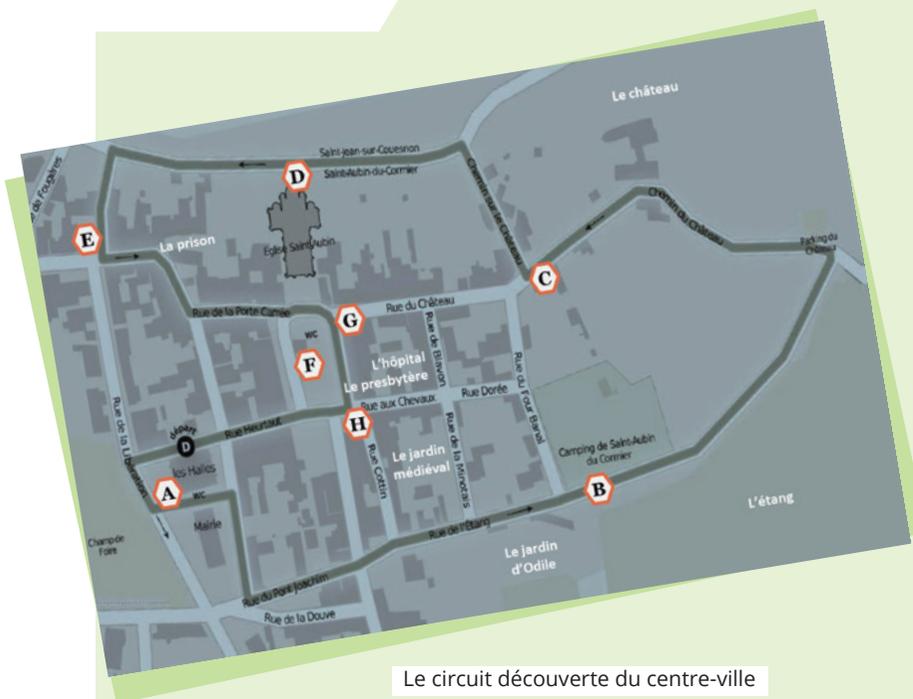
À Saint-Aubin, plus de 80 associations existent, pour certaines depuis plus de 50 ans, pour d'autres depuis peu et il s'en crée de nouvelles quasiment chaque année.

Deux associations ont directement trait à la valorisation du patrimoine : « Les Amis du Pays de Saint-Aubin » pour le patrimoine historique, « Ragoles et Béruchets » pour le patrimoine naturel.

D'autres associations (le comité de jumelage, le comité des fêtes, le Cormier ludique...) participent régulièrement ou ponctuellement à des temps forts de mise en valeur du patrimoine, lorsqu'ils sont sollicités sur des événements inter-associatifs : journées du patrimoine, journée éco-citoyenne...



Les associations à Saint-Aubin-du-Cormier en 2019



Les Amis du Pays de Saint-Aubin

L'association a été créée en janvier 2008. Elle a pris le relais de l'association « Les Amis du Château de Saint-Aubin », créée en 1989, dont Jérôme Cucarull, historien spécialiste de la Bretagne, était président. Son but est de faire découvrir et de mettre en valeur le pays de Saint-Aubin-du-Cormier à travers son patrimoine, son histoire et ses traditions.

Cette association est aussi à l'origine des huit panneaux historiques disposés à plusieurs endroits de la ville (halles, étang, place Veillard...). Ce projet avait nécessité deux années de recherche.

Ragoles et Béruchets



L'objectif de l'association est de faire découvrir le patrimoine naturel local dans un esprit de convivialité.

L'association adhère au Réseau d'Éducation à l'Environnement du Pays de Fougères (REEPF). Elle est à l'origine du jardin médiéval de la commune, qu'elle entretient et aménage avec l'aide des agents municipaux. Elle organise aussi des sorties ornithologiques et botaniques pour ses adhérents, certaines étant ouvertes au public. Elle compte également un "club nature" pour sensibiliser les enfants de 6 à 10 ans.





4



Vue d'ensemble en arrivant de l'est

LE PATRIMOINE

La commune dispose d'une architecture traditionnelle, en bourg ou en écart, d'époques diverses, remarquablement conservée. Si elle semble largement représentée par le bâti des XVIII^e et XIX^e siècles, elle est issue d'un renouvellement permanent sur elle-même qui, par petites touches successives, a permis une conservation des bâtis anciens. Ainsi, hormis les dégâts de l'incendie de 1455 qui a fait disparaître le bâti des époques précédentes, toutes les périodes sont bien représentées sur la commune, notamment dans l'hypercentre.

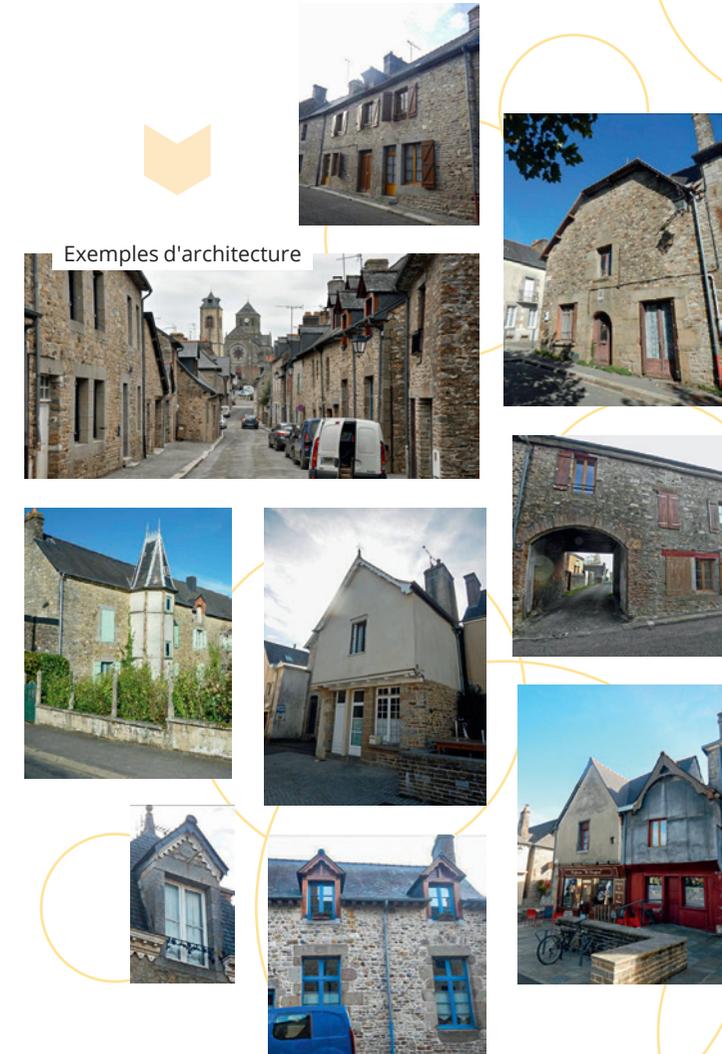


LE PATRIMOINE BÂTI

Plusieurs typologies se dégagent de cette architecture ancienne, sans pour autant rompre l'harmonie grâce à des logiques communes d'implantation et d'orientation du bâti, ainsi qu'à l'usage de matériaux locaux et de mises en œuvre traditionnelles. Nous noterons ici le petit moellonnage de grès hourdis à un mortier terre ou à minima très chargé en terre. Si les toits d'ardoises ont aujourd'hui le monopole, les très nombreux exemples de reprise de dératellement et de modification de rampant, soulignent la très forte présence de toits végétaux aujourd'hui disparus.

La composition urbaine de la commune est marquée par un parcellaire dense où les maisons sont principalement édifiées sur rues, mitoyennes, étroites et massées en front de rue continu. Cette trame est ponctuellement rythmée par quelques pignons s'élevant dans le prolongement, et de venelles menant à des bâtis et des jardins en cœur d'îlot. Les maisons les plus anciennes conservent des ouvertures cintrées. Les encadrements sont en pierre de taille ponctuellement moulurés ou chanfreinés. Il s'agit principalement des unités d'habitation étroites, d'une à cinq travées, surmontées de lucarnes. Les fenêtres sont de proportions verticales, alignées de manière régulière avec des pierres de taille de granit, calcaire ou briques en encadrements de baies, chaînes d'angle, bandeaux. Le pan de bois est utilisé pour les maisons les plus anciennes. Les murs sont principalement en maçonnerie de moellons de grès et de granit avec un mortier chaux/terre. Les toits sont en ardoises ; les lucarnes en bois ou maçonneries diverses.

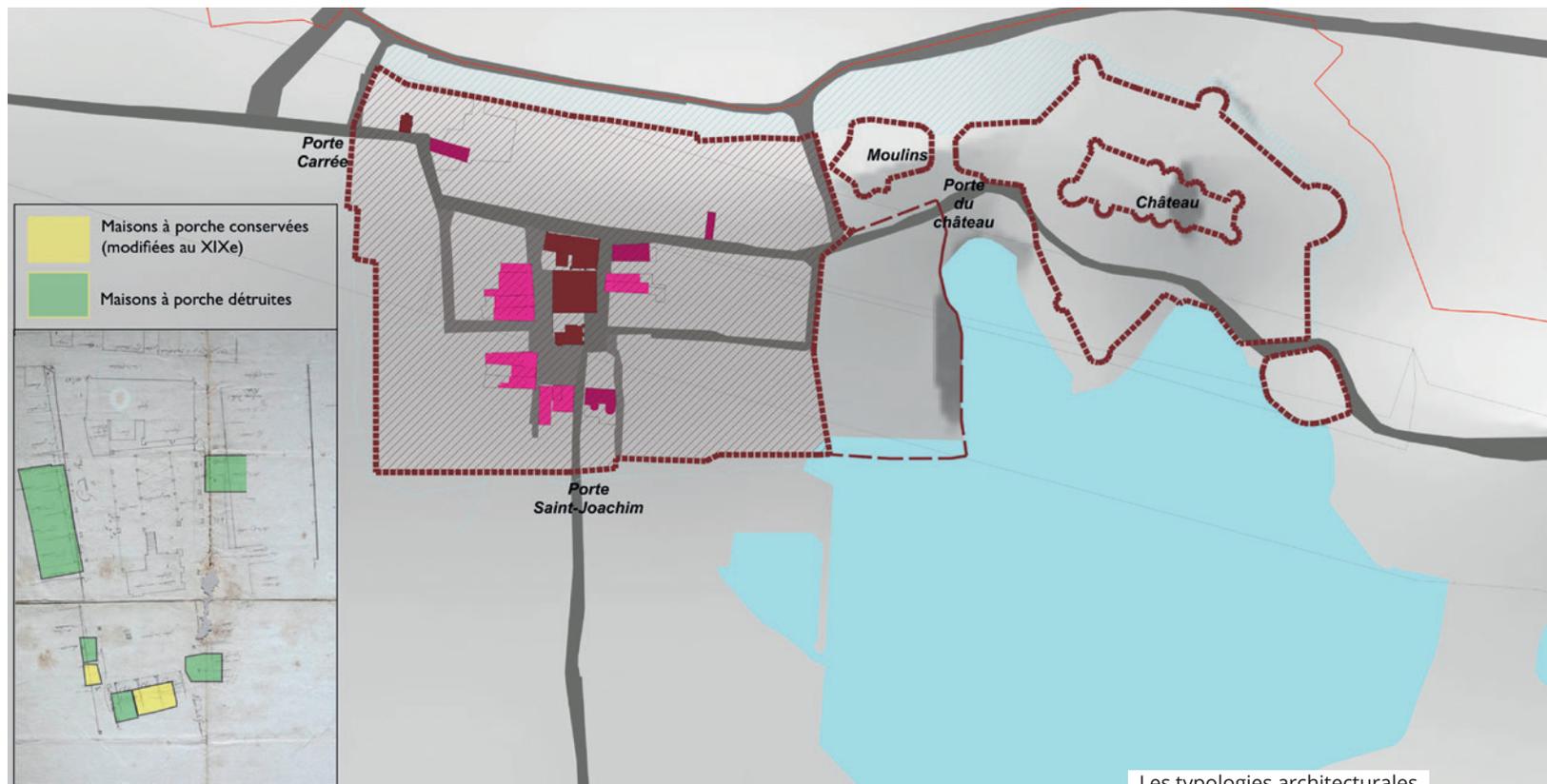
L'implantation des constructions par rapport aux alignements, leur gabarit, sont des composantes principales de la morphologie urbaine et donc de l'ambiance ressentie à Saint-Aubin-du-Cormier. Les espaces publics sont ainsi définis et proportionnés à la fois par des fronts bâtis resserrés et des murs de clôture structurants. Ils s'inscrivent dans le prolongement des façades architecturales implantées à l'alignement et enserrant de belles demeures.



Exemples d'architecture



Repérage du bâti remarquable d'intérêt patrimonial au sein de l'agglomération



Les typologies architecturales



Le château de Saint-Aubin-du-Cormier

« Les sites archéologiques »

Les sites archéologiques s'étendent principalement au cœur du centre historique, dans l'emprise d'origine du château, ainsi qu'au sud-ouest du bourg, le long du tracé d'une ancienne voie antique et au nord-ouest, au sein de la forêt de Haute-Sève, autour des vestiges datant de l'époque néolithique (cinq menhirs situés au sud du chemin central, protégés au titre des monuments historiques - classement par liste de 1900).

« Le château »

Inscription au titre des monuments historiques en 2017

La première enceinte du château a été élevée entre 1223 et 1225 à l'emplacement supposé d'une chapelle primitive dédiée à Saint-Aubin, évêque d'Angers au VI^e siècle. Le vocable de cette chapelle a donné son nom à la ville.

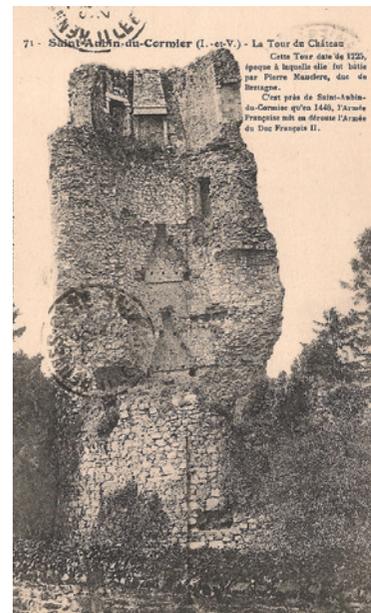
En 1122, cette chapelle dépendait du prieuré de Saint-Jean-sur-Couesnon qui lui-même dépendait de l'abbaye Saint-Florent de Saumur.

Le château se composait d'un quadrilatère de 86 et 96 mètres de longueur sur 30 mètres de largeur ; il était flanqué de 10 tours circulaires et d'un donjon au sud-ouest du quadrilatère.

Ce plan est encore très visible sur le premier cadastre de la commune réalisé en 1833.

La construction du château a été décidée par Pierre de Dreux, duc de Bretagne, notamment pour tenir en respect les barons de Vitré et de Fougères et fermer la frontière entre la Bretagne et la France.

Ce château a été constitué au fil du temps de deux enceintes : la 1^{re}, datant du XIII^e siècle, a été complétée par une 2^{de} au XIV^e siècle. Des vestiges de ces enceintes subsistent sur le site.



» Une architecture "royale"

Pierre de Dreux était cousin du roi de France, Philippe Auguste, dont il soutint le combat contre l'Angleterre. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle l'architecture de ce château est en phase avec l'architecture royale française de l'époque. Il faut souligner ici le caractère novateur de cette architecture "philippienne" pour la Bretagne qui se caractérise par la généralisation des donjons circulaires au détriment des donjons carrés et par l'apparition de tours circulaires pour protéger les courtines. La tour du Louvre, construite vers 1200, ou encore le château d'Angers, construit à partir de 1227, sont des modèles de ce type de châteaux.

Le donjon possède des murs de 3,5 m d'épaisseur ; il s'élève sur six niveaux et mesure environ 35 m.

Le rez-de-chaussée est complètement aveugle. Au premier étage, il existe une cheminée équipée d'un four. La salle du premier étage, niveau par lequel se faisait l'entrée dans le donjon, est dotée d'une cheminée et d'une fenêtre à coussièges.

» Un château des ducs de Bretagne... selon les époques

En 1225, Saint-Aubin-du-Cormier fut érigé en châtellenie et possédait un droit de haute justice. Le château appartenait depuis sa fondation aux ducs de Bretagne puis, à partir de la fin du XV^e siècle, sera propriété des rois de France jusqu'en 1789.

En 1231, le château fut assiégé par les troupes françaises en guerre contre Pierre Mauclerc. Le 4 juillet 1231, Pierre Mauclerc signa une trêve de trois ans et mit le château en dépôt entre les mains de Philippe Hurepel, comte de Boulogne et oncle du roi. À la mort de ce dernier, en 1234, Pierre Mauclerc reprit possession du château mais dut le remettre en dépôt pour trois ans entre les mains du Roi.

Des latrines se trouvent au second étage tandis que le troisième étage, probablement ajouté au XIV^e siècle, possédait un chemin de ronde. Les logis qui se trouvaient à l'ouest avaient été reconstruits dans les années 1430 ; ils étaient composés d'une salle basse, d'une chambre et d'une chapelle au rez-de-chaussée alors que l'étage abritait une salle haute, une chambre de parement ainsi qu'une autre chambre. De 1435 à 1437, le duc Jean V de Bretagne fit refaire la porte du donjon et construire deux nouvelles tours. Il fit également édifier une chapelle éclairée par quatre fenêtres et surmontée d'une chambre de parement qui lui était réservée.

En 1449 et 1464, dans un mouvement général concernant toutes les fortifications des Marches de Bretagne et face à l'appétit annexionniste du Roi de France, le duc François II fit augmenter les défenses du château.

Au sud, le château était protégé par l'étang, à l'ouest, par une douve et au nord et à l'est par une vallée et un terre-plein maçonné flanqué de trois grosses tours en demi-lunes ; celle du milieu renferme une casemate percée d'une meurtrière.

En 1341, suite à la mort sans descendant direct du duc Jean III, s'engage en Bretagne une guerre de succession ; les partisans de Charles de Blois s'emparent du château en 1342. Le château fut remis au nouveau duc, Jean IV, en 1381.

En 1488, le roi Charles VIII fit raser le château et partiellement détruire le donjon après sa victoire sur l'alliance bretonne. Le donjon fut alors miné et démolí par la moitié en hauteur, c'est pourquoi il est éventré aujourd'hui.

Le site du château est aujourd'hui en majeure partie propriété de la commune et partiellement du Département.

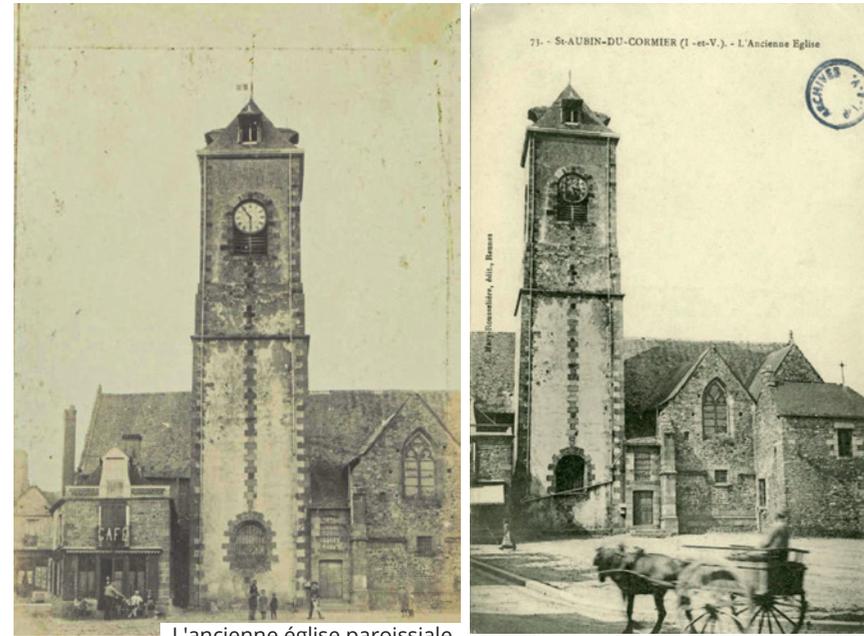
« L'église paroissiale »

Inscription au titre des monuments historiques en 2015

L'église paroissiale primitive, Saint-Malo-de-Bécherel, était située à cinq cents mètres à l'est de la ville actuelle. Toutefois, une autorisation fut délivrée au milieu du XV^e siècle pour célébrer le culte dans la chapelle ducale proche des halles de la place Veillard. Cette autorisation et les usages vont amener la chapelle ducale à devenir église paroissiale au détriment de l'ancienne église du faubourg de Bécherel. Le transfert est acté en 1730. Un nouveau clocher, qui subsiste aujourd'hui, est ajouté en 1764.



L'église actuelle



L'ancienne église paroissiale

L'église actuelle fut construite entre 1899 et 1902, sur les plans d'Henri Mellet, par l'entrepreneur Richer. Elle domine physiquement la ville, comme le château aux siècles précédents et constitue le dernier monument construit au centre de la ville historique.

La démolition de l'ancienne église paroissiale à partir de 1903, à l'exception du clocher du XVIII^e siècle, offre à la ville une grande place centrale. L'ancien clocher continuera d'héberger les cloches jusqu'en 1930, date à laquelle elles seront transférées dans la nouvelle église. C'est d'ailleurs pour cette raison que le clocher n'a pas été démoli immédiatement.

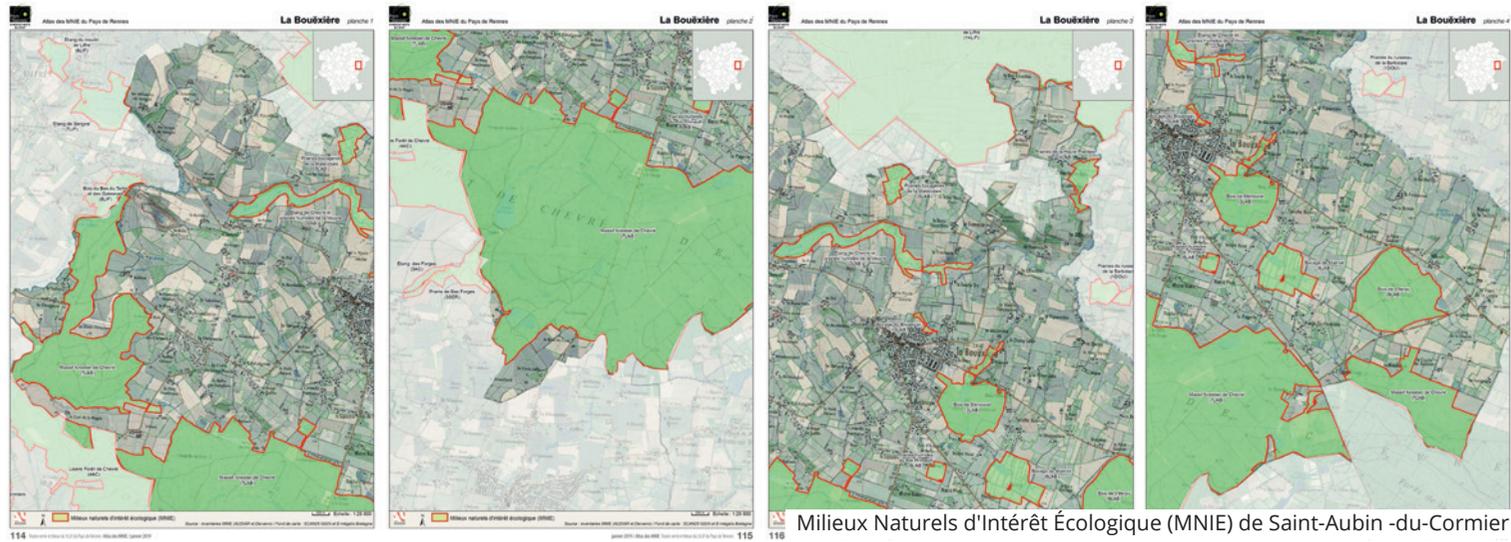


LE PATRIMOINE NATUREL

Saint-Aubin-du-Cormier est situé au cœur d'un bocage vallonné et de qualité où la nature a toute sa place. Depuis le nord, la qualité du paysage repose sur l'articulation très nette entre la ville, qui apparaît en silhouette sur le relief et son cadre agro-naturel parfaitement lisible sur les premiers plans. Le relief et la rivière forment une limite que la ville n'a pas franchie, cette enveloppe naturelle fait désormais partie d'un patrimoine paysager. Ces situations sont devenues rares, en raison du développement des périphéries.



Coupe de Saint-Aubin-du-Cormier



Milieux Naturels d'Intérêt Écologique (MNIE) de Saint-Aubin -du-Cormier

« Un riche patrimoine naturel reconnu »

Si le territoire est considéré très riche historiquement, il l'est également écologiquement ce qui s'est traduit par la mise en place de différentes mesures :

- › de reconnaissance avec des Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF) dont une de type 1 et deux de type 2
- › de protection (sites classés) avec notamment un Espace Naturel Sensible (ENS) du département d'Ille-et-Vilaine pour une partie du Bois de Rumignon (17 hectares) typique du boisement du Grand Ouest
- › d'intégration d'une partie de la commune dans le site Natura 2000 des forêts des Marches de Bretagne. Ce site « Complexe forestier Rennes-Liffré-Chevré, Étang et Lande d'Ouée, forêt de Haute-Sève » appartient au réseau Natura 2000 au titre de la directive habitats.

En 2018, suite à l'intégration de Saint-Aubin-du-Cormier dans le Pays de Rennes, un inventaire des Milieux Naturels d'Intérêt Écologique (MNIE) a été réalisé dans la commune. Cet inventaire, propre au Pays de Rennes, est un préalable indispensable à l'intégration de nouveaux territoires au Schéma de Cohérence Territorial (SCoT).

Deux Grands Ensembles Naturels (GEN) ont été identifiés sur le territoire de Saint-Aubin-du-Cormier dans le cadre de cet inventaire des MNIE et ont été intégrés dans la mise à jour de l'atlas des MNIE 2019 :

- › le réseau bocager de la Lande de la Rencontre
- › le réseau de prairies humides et mésophiles de l'Illet et de ses affluents.

En plus de ces deux Grands Ensembles Naturels, une dizaine de sites de quelques hectares à plusieurs centaines d'hectares ont été répertoriés :

- › la zone humide du Pré Gérard
- › le bois de Rumignon
- › le bocage des Petites Landelles
- › les fourrés de la Grimaudais
- › les ruines du château et le plan d'eau
- › le bois du Milieu ou de l'Écot Sec
- › le bocage de la Petite Grève
- › le bois d'Uzel
- › la forêt domaniale
- › le bois de la Lande de la Rencontre

« Les boisements »

Les boisements de la commune constituent le patrimoine naturel et végétal de Saint-Aubin-du-Cormier. Ils ont des formes variées.

Dans les espaces ruraux, il s'agit de forêts, bois, haies bocagères (dont la répartition est très inégale sur le territoire) et de ripisylve (gainées boisées accompagnant les cours d'eau).

Dans le bourg, ils prennent la forme d'alignements arborés, de bosquets dans les parcs, d'arbres isolés sur les places ou dans les rues.

» Le bois d'Uzel

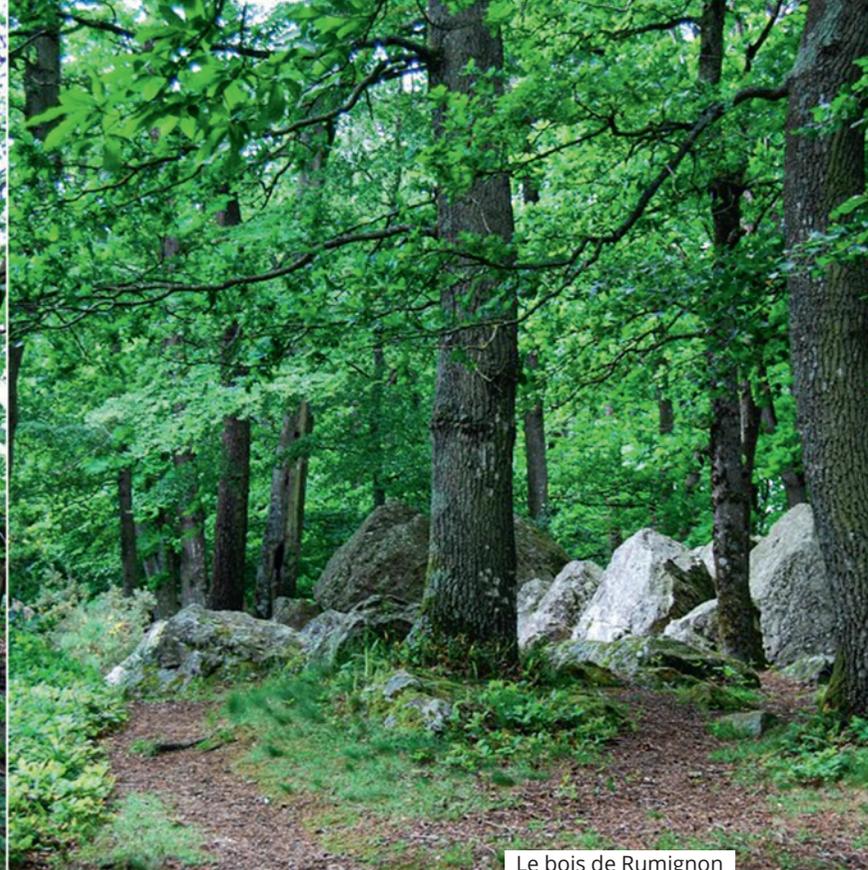
Le bois d'Uzel est situé au nord de la commune, il en marque la limite administrative. Il s'agit d'une propriété privée qui s'inscrit dans le prolongement de la forêt domaniale de Saint-Aubin-du-Cormier. Ce bois abrite la stèle commémorant la bataille du 28 juillet 1488 qui opposa Bretons et Français. Dans le bois se trouve également le plus ancien monument commémorant la bataille : il fut érigé par les membres du Parti National Breton en 1926 (une autorisation de passage au public est accordée pour découvrir la stèle).



» La forêt domaniale (ou forêt de Haute Sève)

La forêt domaniale occupe une large portion du territoire ouest de la commune (843 ha). Elle est essentiellement composée de hêtres et de chênes. À son extrémité est, elle est marquée par le camp militaire de la Lande d'Ouée qui occupe une partie de ces boisements. Elle abrite 5 menhirs situés au sud du chemin central protégés au titre des monuments historiques ainsi qu'une fontaine minérale qui participe à la richesse paysagère du lieu. Ce domaine de l'État accueille diverses activités humaines dont la sylviculture, le tourisme et les loisirs. Une petite partie est dédiée aux manœuvres militaires. Les pratiques culturelles forestières animent fortement le paysage de la forêt et le composent.

La forêt de Haute-Sève est étroitement liée à l'étang d'Ouée : elle est composée de feuillus et de résineux. La diversité botanique est remarquable. En effet, une portion de la forêt est située sur substrat calcaire, ce qui implique la présence de nombreuses espèces calcicoles qui sont rares, voire très rares en Bretagne et inscrites sur la liste rouge des espèces végétales menacées dans le Massif Armoricain.



Le bois de Rumignon



L'étang, le château et au fond le centre-ville

»» Le bois de Rumignon

Le bois de Rumignon, localisé à l'est de la commune, recouvre une crête qui sépare les bassins versants du Couesnon au nord et de la Vilaine au sud. Il fait partie du massif forestier des Marches de Bretagne. Occupé par l'homme depuis le néolithique, le bois de Rumignon abrite le site classé de la Roche Piquée, un groupe de rochers de grès au parois abruptes (activités d'escalade sur le site). Relié au parc du château par le GR 37, le bois de Rumignon est entouré par des prairies et des haies bocagères. Le site est typique des boisements du Grand Ouest. Principalement constitué de chênes, de châtaigniers et de hêtres, le bois abrite des plantes rares comme l'orchis à

deux feuilles et au moins 4 espèces de chiroptères de l'annexe II de la directive habitats.

Dans le cadre de sa politique de protection des espaces sensibles, le département d'Ille-et-Vilaine a acquis 17 hectares du bois de Rumignon. Il s'occupe notamment de la gestion du boisement afin d'améliorer la qualité écologique du site et veille à la sécurité des promeneurs en éliminant les arbres dangereux aux abords des chemins. Pour faciliter l'accueil du public, un parking a été aménagé le long de la RD 103.

«« Le Domaine de l'Étang »»

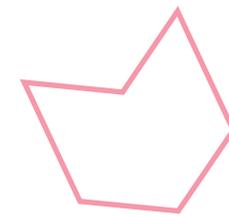
Les abords de l'étang proposent des lieux aux thématiques différentes, qui permettent de le valoriser et de le caractériser. Ces abords variés donnent de la profondeur au territoire de l'étang, qui ne se limite pas à la surface du plan d'eau. Ils contribuent à la qualité de l'espace et à sa composition. Il peut être cité les vestiges du château, site spectaculaire et ouvert à la promenade, mais également l'écrin agricole à l'est et sud-est, qui apparaît comme une transition entre l'enveloppe construite du bourg et la campagne rurale. Le vide imposé par le plan d'eau permet des vues sur l'ensemble des composantes de l'étang, y compris le bourg. Ce dernier entretient en effet une relation privilégiée à l'étang, en termes d'usages, mais également de vue. Il y a un sentiment d'intensification et de synthèse du paysage, la corrélation entre chaque composante étant lisible et identifiable depuis le bord de l'étang.

Un intérêt paysager : le site (château et étang) est inscrit au titre de la loi Paysages de 1930 par arrêté du 19 mai 1944. En effet, le site est construit sur un promontoire qui offre des vues remarquables sur les paysages ruraux (unité du paysage collinaire) des alentours. Sa proximité avec le bois de Rumignon en fait une transition remarquable entre le centre urbain et les espaces boisés, naturels et agricoles. Le site de l'étang constitue un haut lieu de promenade, de loisirs, très apprécié. Il est aussi un lieu de contemplation et de compréhension des éléments historiques du château et de lien avec le territoire.





Le donjon



ACTIONS ENGAGÉES POUR LA VALORISATION DU PATRIMOINE



LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE BÂTI

Désireux de protéger et de valoriser le patrimoine bâti, la municipalité a fait le choix depuis 2014 de recevoir individuellement les pétitionnaires situés dans le périmètre au sein duquel l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) émet des prescriptions sur toute demande de travaux. Ceux-ci sont invités, lors de la notification de leur autorisation de travaux, pour une lecture des prescriptions de l'ABF, un temps d'échange et un accompagnement en cas de questions ou de difficultés.

Des permanences d'un architecte conseil sont également financées. C'est un service gratuit et accessible à tous.

La prochaine étape sera la mise en place, fin 2020, d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR) - voir p. 62 de ce document ainsi que le diagnostic réalisé dans la perspective de la création du SPR.

« Restauration et mise en valeur des vestiges du château »

Le département d'Ille-et-Vilaine est propriétaire d'une partie du site depuis 1989, classé Espace Naturel Sensible. Il a commandé en 2014 une « Étude paysagère, diagnostic de l'état de conservation des ruines du château de Saint-Aubin-du-Cormier et préconisations de travaux pour la sécurisation et la pérennité du site en vue de son ouverture au public ».

Pour donner suite à ce diagnostic, les objectifs suivants ont été dégagés :

- › assurer la sécurité des personnes et des vestiges à toutes les étapes du projet
- › rendre le site progressivement accessible à tous les publics
- › mettre en valeur et rendre lisible la dimension historique du site et son lien avec le bourg
- › retrouver une cohérence de gestion, de promenade, des ambiances paysagères affirmées, faire perdurer la dimension écologique et environnementale du site
- › rendre lisible le lien du château avec la topographie et l'hydrographie.

Le Département s'est engagé à investir plus d'1 million d'euros pour la mise en valeur de ce site. Le démarrage des travaux doit suivre l'annonce du classement de la 2^e enceinte au titre des monuments historiques par la commission nationale.

« L'église »

L'édifice, inauguré en 1902, est inscrit au titre des monuments historiques depuis 2015.

La municipalité vient d'achever les opérations suivantes :

- › restauration des vitraux par les ateliers Henri Helmbold
- › restauration du calvaire.



À l'intérieur de l'église

« L'Espace Loisirs & Culture »

L'Espace Loisirs et Culture est un pôle d'équipements culturels résultant de la réhabilitation de l'ancienne école des filles. Il regroupe la médiathèque municipale, l'école de musique et des salles associatives accueillant diverses activités.

Le projet de réhabilitation de l'ancienne école comprenait la restauration du bâtiment central existant ainsi que des extensions réalisées dans le prolongement de ce bâtiment.

Les matériaux employés pour les extensions (la pierre, le bois et l'ardoise en couverture) ont permis d'intégrer ces extensions et d'unifier l'ensemble.

Le projet a reçu le prix « Rubans du Patrimoine » en 2011. Il a été retenu pour la qualité de la restauration. L'architecte Vincent Tricot « a su, pour cet ensemble harmonieux de plusieurs bâtiments délimitant une cour centrale, trouver un équilibre entre le respect du bâtiment existant, la nouvelle construction et l'aménagement intérieur contemporain ». Le jury a également apprécié « l'accessibilité, la fonctionnalité des lieux et la qualité des travaux intégrant des matériaux sains, une gestion des consommations énergétiques, la récupération des eaux de pluie ».



L'Espace Loisirs et Culture

« Réhabilitation des Halles »

Les halles actuelles, situées à côté de la mairie, ont remplacé les halles médiévales de la place du Carroir (renommée aujourd'hui place Veillard). Elles sont l'œuvre de l'architecte Aristide Tourneux en 1879.

Elles ont été réhabilitées en 2008 et abritent aujourd'hui des cellules commerciales au rez-de-chaussée et une salle de cérémonies officielles à l'étage.



« Réhabilitation de l'ancienne ferme au Trait d'Union »

En 2008, une ancienne ferme située dans le centre-ville a été réhabilitée et un ensemble de bâtiments en pierres et bois abritent aujourd'hui les locaux de l'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural), une MAM (Maison des Assistantes Maternelles), une salle de réunion ainsi qu'un jardin médiéval créé et entretenu par une association (Ragoles et Béruchets) et les services municipaux. Cet ensemble fait le lien entre la place centrale (la place Veillard) et le Domaine de l'Étang.



Le jardin médiéval et au fond la MAM



Le Trait d'Union

« Réhabilitation cellule commerciale Place Alexandre Veillard »

La municipalité, soucieuse du dynamisme de sa commune et du maintien des activités économiques au centre-bourg, procède à la rénovation de différents locaux commerciaux. Elle a notamment réhabilité en 2017 une cellule attenant à la tour de la place Veillard, l'ancien clocher.



Cellule commerciale réhabilitée en 2017

« Le centre historique donne la priorité aux piétons »

Une zone de rencontre a été mise en place dans le centre-ville. Elle couvre le secteur du centre historique. Une zone de rencontre est une zone piétonne ouverte à la circulation automobile avec une limitation de la vitesse à 20 km/h.

Par ailleurs, un nouveau plan de circulation est entré en vigueur en mars 2019 : la circulation est limitée à 30 km/h dans toute l'agglomération, en-dehors de l'entrée de ville (50 km/h rue de Rennes) et des zones de rencontre (20 km/h pour le centre historique et les voies résidentielles des lotissements). L'objectif est de partager équitablement l'usage des voies entre piétons, cyclistes et automobilistes, en toute sécurité.



La place Alexandre Veillard



LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE NATUREL

Les espaces naturels font partie intégrante de l'organisation de la ville et constituent un atout majeur pour la qualité de vie dans la commune.

La municipalité développe de nombreuses actions pour contribuer à une meilleure gestion de son environnement. Le choix des équipements et des aménagements ainsi que leur gestion visent à réduire la production de gaz à effet de serre. La biodiversité locale est prise en compte dans tous les programmes de travaux.

Dès 2009, le conseil municipal a adopté une charte pour l'environnement dont plusieurs axes portent sur la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité locale.

La commune est appréciée entre autres pour le cadre naturel, reposant et convivial du Domaine de l'Étang, propice à de nombreuses activités familiales, de loisirs et aux rencontres intergénérationnelles (pêche, promenade, pique-nique, jeux pour enfants...). Une attention particulière est portée à l'accessibilité (assistantes maternelles, familles avec jeunes enfants, EPAHD, centre Rey-Leroux...), au confort



L'entrée du jardin médiéval

(achat de nouveaux bancs) et à la sécurité dans le cadre de la piétonnisation de l'ensemble de la promenade autour de l'étang.

La commune dispose aussi de parcs et de jardins publics : parc au cœur de la ville (entre l'école et le collège publics), jardin médiéval, parc du château, jardin d'Odile à côté de l'étang, jardin d'aventures tout récemment réalisé pour favoriser l'imaginaire des enfants.

Tous ces lieux de nature sont préservés et valorisés pour l'enjeu environnemental qu'ils représentent mais aussi pour l'attrait touristique de la commune. Les différents aménagements de la ville sont désormais imaginés avec le souci permanent du respect de l'environnement.

Un Espace Naturel Sensible

Le Département a classé en ENS (Espace Naturel Sensible) le bois de Rumignon et le parc du château reconnaissant ainsi leur qualité et la nécessité de les protéger. Une étude pour la réhabilitation du site du château dans le respect de l'ENS et pour sa valorisation a été réalisée par le Département. Sa mise en œuvre est prévue prochainement.



Le site du château

Aménagement du Domaine de l'Étang : un projet structurant pour la ville

L'objectif de la municipalité est de proposer une stratégie d'aménagement visant une mise en valeur touristique, patrimoniale et paysagère de cet espace, en lien avec le cœur de bourg, permettant de le positionner comme un lieu original, attractif pour les habitants, les visiteurs et les touristes, où la nature et la biodiversité sont préservées, dans une atmosphère apaisante pour pratiquer ses loisirs.

Le projet a été pensé en complémentarité avec celui du Département sur le site du château, afin de venir compléter la mise en valeur de ce lieu.

Les enjeux suivants ont été identifiés sur ce périmètre :

Enjeu n°1 : contribuer au développement du tourisme et des commerces

- › en aménageant des liaisons douces avec le centre-ville, le château et les équipements (cinéma, Espace Bel Air, cimetière...)
- › en créant au niveau du premier jardin (jardin d'Odile) une zone de rencontre, d'accroche avec la ville et un point d'informations pour les départs de promenades.

Enjeu n°2 : découvrir Saint-Aubin-du-Cormier

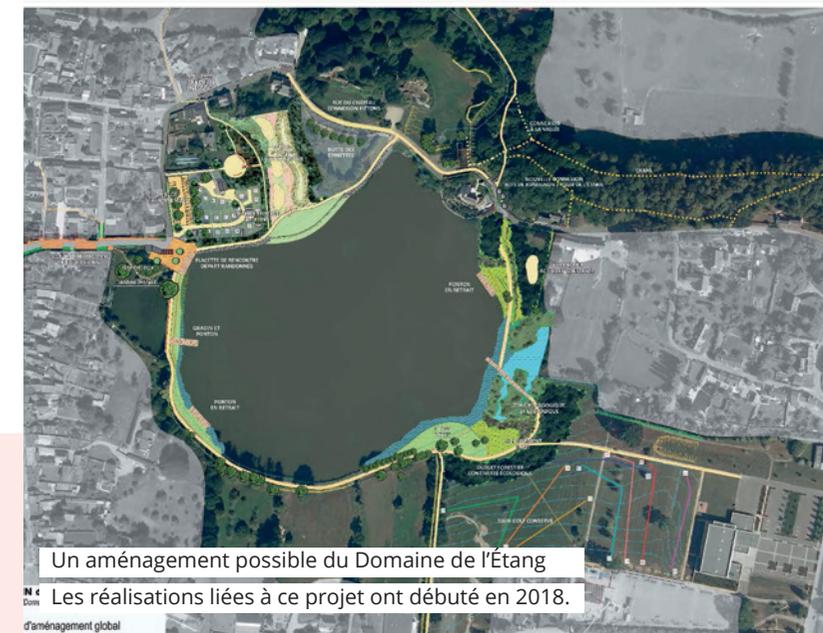
- › en créant 4 parcours thématiques balisés : sport, histoire, patrimoine bâti et espaces naturels.

Enjeu n°3 : favoriser la rencontre

- › en créant une zone de loisirs intergénérationnelle en matériaux naturels qui regroupe des aires de jeux pour enfants, adaptées à différentes tranches d'âges, des espaces de verdure et des aires d'activités de loisirs (pétanque...).

Enjeu n°4 : se promener en toute sérénité

- › en supprimant la présence des voitures autour de l'étang et du château
- › en créant de nouveaux stationnements à proximité
- › en réorganisant les circulations (rue de l'Étang, rue du Château).



Un aménagement possible du Domaine de l'Étang

Les réalisations liées à ce projet ont débuté en 2018.

Enjeu n°5 : proposer des zones calmes pour des activités de pêche et de découverte de la nature

- › en élargissant les berges et en créant un nouveau cheminement piéton décalé par rapport aux berges
- › en installant des pontons bois à plusieurs endroits sur l'étang.

Enjeu n°6 : renforcer l'ambiance paysagère naturelle et favoriser la biodiversité

- › en aménageant une zone naturelle éducative et ludique avec un parcours pédagogique intégrant une passerelle au-dessus de la zone humide, une trame boisée reliant l'allée de vieux chênes et les bocages au bois de Rumignon
- › en favorisant le contact avec l'eau : pontons avançant sur l'eau, avancées de terre
- › en créant des pentes douces pour permettre à la végétation de s'installer.



Le jardin d'Odile

« Le jardin d'Odile »

Le jardin d'Odile, au nord-ouest de l'étang, abrite de magnifiques spécimens d'arbres et de fleurs.

Dans le cadre du projet du Domaine de l'étang, des aménagements ont été effectués dans ce jardin, ceci afin de favoriser les activités associatives, les cérémonies officielles, les temps de convivialité. La partie arborée sera améliorée et le souhait est d'aménager un lieu pouvant accueillir des évènements ponctuels, du type guinguette au bord de l'eau...



L'étang à 2 pas du centre-ville



Le tour de l'étang

« Le tour de l'étang »

En 2018, les cheminements autour de l'étang ont été rénovés pour améliorer le confort et la qualité de la promenade. Depuis cette année, la portion de rue au niveau du château a été fermée à la circulation automobile afin de garantir, aux piétons et cyclistes, un parcours entièrement sécurisé autour de l'étang.

Le projet global prévoit une requalification du tour de l'étang, redessiné pour épouser les nouveaux aménagements à venir.



Vue sur l'étang depuis le camping



« Le jardin d'aventures »

Adélaïde Fiche, paysagiste, a imaginé et conçu un jardin pour enfants proposant une immersion dans un univers imaginaire, afin de découvrir et de s'approprier une légende spécialement écrite pour Saint-Aubin-du-Cormier : « L'ondine et le dragon ».

Après la construction d'un accrobranche jeune public, en libre utilisation, un château imaginaire a été réalisé à l'aide de plantations et de dallages. Cette étape a été partagée avec les enfants des écoles et du centre de loisirs de Saint-Aubin-du-Cormier. Ils ont participé à des réalisations artistiques : queue du dragon, nénuphars en céramique... qui sont venus s'ajouter à des roseaux en métal déjà présents.



Le jardin d'aventures

Le jardin d'aventures a été inauguré officiellement en septembre 2019 et évoluera avec les plantations prévues à l'automne.

« La végétalisation des pieds de murs et des trottoirs : un outil de valorisation patrimoniale »

Dans le cadre de sa politique de développement durable, la municipalité a fait évoluer le fleurissement des espaces publics. Des plantes locales et vivaces, adaptées à la région, nécessitant donc peu d'entretien sont installées systématiquement dans les espaces publics. Cette politique n'exclut pas la mise en valeur des lieux de "prestige" par des plantes horticoles plus spectaculaires. La mise en place de la tonte différenciée dans certains quartiers a permis de voir fleurir des prairies naturelles.

Depuis 2015, la municipalité a initié le fleurissement des pieds de murs en remplacement des jardinières dans les rues et entrepris la végétalisation du cimetière tout en s'intégrant dans une démarche de valorisation et de participation citoyenne.



Le fleurissement de pieds de murs met en valeur le patrimoine bâti et apporte de la nature dans des rues très minérales. Pour cette action, la commune a reçu en octobre 2017 le prix « Coup de cœur découverte » du jury lors de la cérémonie du concours départemental Villes et villages fleuris organisé par le CDT (Comité Départemental du Tourisme) Haute-Bretagne Ille-et-Vilaine. Le 22 mai 2018, le CDT 35 a confirmé cette reconnaissance en organisant son colloque annuel de valorisation paysagère à Saint-Aubin-du-Cormier sur le thème « Végétalisation des pieds de murs et des trottoirs ».



Fleurissement des pieds de murs

Huit fiches illustrent les réalisations effectuées dans les rues de la commune et sont à disposition des habitants. La municipalité accompagne en effet les habitants volontaires dans le fleurissement des façades et, depuis 2017, des conventions sont signées avec eux pour fleurir et entretenir leurs pieds de murs dans une démarche de participation citoyenne.

« Aménagement paysager, une gestion différenciée des espaces verts »

Depuis la charte municipale pour l'environnement de 2009, les espaces verts communaux sont entretenus sans pesticide et la commune est labellisée zéro-phyto. Des jardins familiaux et un jardin médiéval sont gérés avec des associations locales, ce qui permet aux habitants de découvrir des techniques de jardinage respectueuses de l'environnement.

Depuis 2015, les espaces verts de la commune sont gérés de manière différenciée, économe et plus écologique : tonte différenciée, fauche tardive, plantes locales et vivaces pour les massifs fleuris, fleurissement des pieds de murs et accueil de la flore spontanée dans les rues, végétalisation du cimetière, création d'une aire de jeux naturelle (cabanes en saules vivants)...

Depuis 2016, un éco-pâturage est mis en place, en partenariat avec le lycée agricole de la Lande de la Rencontre, sur le nouveau quartier de La Bellangerie, situé au sud de la ville.

Par ailleurs, la commune adhère depuis plusieurs années à l'association BRUDED, réseau de collectivités bretonnes qui s'engagent dans des réalisations concrètes de développement durable et solidaire. Ce réseau de partage d'expériences pour les élus des collectivités permet à Saint-Aubin-du-Cormier d'avancer dans sa réflexion et dans ses actions en faveur de l'environnement et de la biodiversité mais aussi de partager son expérience.



Prix 10 ans de zéro-phyto
Carrefour des Gestions Locales de l'Eau (2019)

Végétalisation du cimetière

« Un Atlas de la Biodiversité Communale à Saint-Aubin »

En 2018, Saint-Aubin-du-Cormier a été lauréate du premier appel à manifestation d'intérêt pour les Atlas de Biodiversité Communale (ABC) lancé par l'Agence Française pour la Biodiversité. Pendant 3 ans, cette démarche a pour objectif de mieux connaître et faire connaître le patrimoine naturel de la commune. Des inventaires et des cartographies d'habitats, de la faune et de la flore sont réalisés avec l'appui d'experts tout en impliquant les habitants, les associations et les acteurs locaux (agriculteurs, entreprises...) via des actions de sensibilisation, de formation, des chantiers participatifs...

À terme, l'ABC doit faciliter la prise en compte de la biodiversité et de ses enjeux dans les plans de gestion et les projets d'aménagement de la commune.

Dans le cadre de l'ABC, la commune a co-organisé avec l'Agence Française pour la Biodiversité une journée technique « Capitale française de la Biodiversité » le 2 avril 2019. Cet évènement, qui a rassemblé plus de 70 acteurs et représentants institutionnels du territoire breton, avait pour objectif de présenter un panorama d'actions mises en œuvre par les collectivités avec leurs partenaires en matière de connaissance, de conception et de gestion écologique des espaces de nature, de donner des clés de compréhension, de faire connaître des outils utiles et d'ouvrir le dialogue entre acteurs.

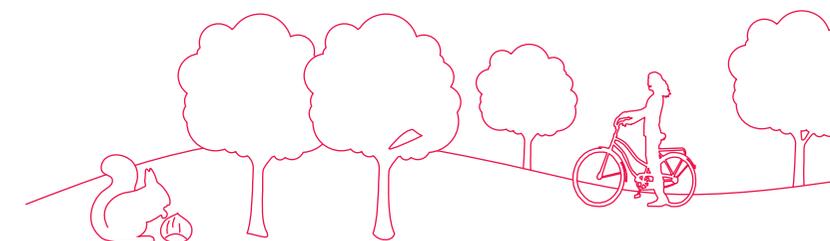
Cet enjeu de développement durable est présent dans tous les dossiers d'aménagements de la ville : la Bellangerie, rue de Rennes, le Parc, le Domaine de l'Étang...

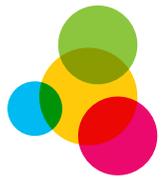
« Saint-Aubin-du-Cormier, ville étoilée »

La commune souhaite s'inscrire dans une démarche de labellisation « Villes & villages étoilés ». Ce concours, organisé par l'Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ANPCEN) a pour but la valorisation des communes dont le choix d'éclairage extérieur vise à prévenir, limiter ou supprimer les nuisances lumineuses ayant un impact sur le paysage nocturne. Cela correspond au choix qu'a fait la commune d'un éclairage sobre et discret pour sa ville. Depuis 2017, l'éclairage public est éteint des vacances de Pâques à la rentrée scolaire de septembre.

« L'enfouissement des réseaux »

Cette démarche est engagée depuis une vingtaine d'années déjà. Quant aux usagers, ils sont incités à intégrer leurs coffrets électriques dans un coffret bois à l'intérieur de leur propriété.





6



Les Soirées du Cormier 2019

ENGAGEMENTS EN FAVEUR DE L'ACCUEIL DU PUBLIC

Saint-Aubin-du-Cormier fait partie de la Destination Rennes et les Portes de Bretagne. Celle-ci se situe au cœur de l'ancienne zone de frontière historique des Marches de Bretagne dont Saint-Aubin-du-Cormier faisait partie.

De ce passé médiéval, ces territoires ont hérité d'un patrimoine riche qui constitue aujourd'hui un de ses principaux facteurs d'intérêt touristique.



Liffré=Cormier
COMMUNAUTÉ

Le tourisme est un domaine de compétence partagé entre les différentes collectivités territoriales.

À ce jour, l'intervention de Liffré-Cormier Communauté en matière de tourisme s'appuie sur deux compétences : la compétence obligatoire « Création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activités touristique ainsi que la promotion touristique, dont la création d'offices de tourisme ».

À cette première compétence vient s'ajouter une compétence optionnelle « La protection et la mise en valeur de l'environnement ». À ce titre, Liffré-Cormier Communauté assure l'entretien et le balisage des circuits de randonnée pédestre, équestre et VTT et la mise en place d'une signalétique au sein des espaces naturels et sites patrimoniaux du territoire intercommunal ».

Dans la continuité du projet de territoire communautaire approuvé en 2019, Liffré-Cormier Communauté prévoit l'élaboration d'une stratégie de développement touristique qui permettra de définir les ambitions du territoire (publics visés, offres proposées, objectifs stratégiques et opérationnels) ainsi que le programme d'actions communautaires.

Les statuts de la communauté pourront être actualisés pour permettre la mise en œuvre de cette stratégie. Saint-Aubin-du-Cormier est d'ores et déjà identifié comme un pôle touristique à l'échelle du territoire communautaire, aux côtés d'autres sites patrimoniaux (le village médiéval de Chevré) ou naturels (la vallée du Couesnon et la forêt de Rennes).



ACCUEIL DU VISITEUR

« Sur internet »



Le site internet de la ville (saint-aubin-du-cormier.bzh), totalement refondé en 2015, permet d'avoir accès à de nombreuses informations touristiques sur la ville de Saint-Aubin. L'onglet « Découvrir Saint-Aubin » décline plusieurs thématiques telles que la restauration, l'hôtellerie mais aussi la découverte historique du site et du patrimoine naturel.

La promotion touristique de la ville est également réalisée sur les sites de Liffré-Cormier Communauté (liffre-cormier.fr), de l'office de tourisme de Fougères (ot-fougères.fr) et de la Destination Rennes et les Portes de Bretagne (rennes-portes-bretagne.com).

« Accueil physique »

En 2017, le transfert de la compétence « tourisme » aux EPCI a amené Liffré-Cormier Communauté à porter la promotion touristique du territoire. S'il n'y a pas encore de structure d'accueil sur la communauté de communes, c'est une réflexion qui sera à inscrire dans

la future stratégie communautaire de développement touristique. Parmi les lieux susceptibles d'accueillir un point d'informations : la réception du camping. Il est envisagé une mutualisation de l'accueil du camping et de celui des visiteurs du territoire.

D'autres implantations sont possibles sur Saint-Aubin-du-Cormier : au cœur du jardin d'Odile (point d'articulation entre le bourg et l'étang) ou dans une cellule commerciale de la place Veillard.

« Le camping municipal »

Créé en 1974, le camping municipal est ouvert entre le 1^{er} mai et le 30 septembre. Les campeurs, en tente, camping-car ou caravane peuvent être accueillis sur l'un des 21 emplacements, délimités par une haie arbustive ou dans 2 cabanons en bois, qui s'intègrent à l'environnement naturel du camping.

Situé dans le cadre historique des vestiges de la forteresse du duc de Bretagne, au bord de l'étang, entouré d'espaces verts, il est propice à la détente et à la relaxation. On peut pêcher, randonner dans le bois de Rumignon situé à proximité et profiter des commerces et des restaurants du centre-ville, situés à deux pas.

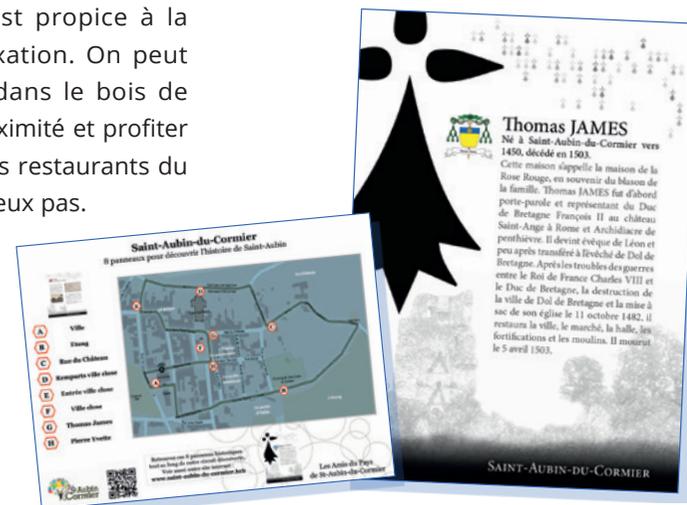
« Un circuit découverte »

Un circuit découverte est proposé sur le site internet de la ville : il s'agit d'une visite guidée avec carte et repères historiques pour chacune des 15 étapes proposées dans la vieille ville.



« Des panneaux d'interprétation »

Un dispositif de huit panneaux d'interprétations, réalisés en collaboration avec l'association « Les Amis du Pays de Saint-Aubin », permet de découvrir l'histoire de la ville. Le point de départ de ce circuit est le Champ de Foire.



© Nadine Grenier



« Un nouveau plan de ville »

Un nouveau plan de ville est disponible depuis cet été : il intègre toutes les rues dénommées à ce jour ainsi qu'une partie guide destinée à mettre en avant la commune et ses atouts, notamment pour les touristes ou visiteurs de passage. Ce plan, préparé en interne, a été mis en page et imprimé gratuitement par une société spécialisée en communication institutionnelle qui, en contrepartie, a commercialisé des encarts publicitaires.



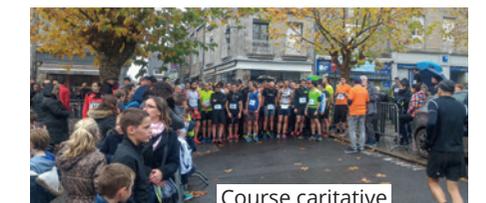
« Les actions en faveur de l'animation de la commune »

La découverte du patrimoine local est portée par la collectivité au travers d'un réseau dense d'équipements culturels qui accueillent des conférences, des expositions, des spectacles...

Les associations sont également des acteurs incontournables pour animer et mettre en valeur la commune. Elles organisent, ou coorganisent avec la municipalité, des événements qui font vivre la ville toute l'année : course caritative (par les Joggers du Couesnon),

braderie (par l'école de danse), fête de la musique (par le comité des fêtes)...

Les nombreuses activités extérieures proposées sur la commune participent également à l'animation et à la découverte du territoire.



Course caritative des Joggers du Couesnon

UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION INÉDITE

Une campagne de communication de valorisation des patrimoines a vu le jour au printemps 2019. Les visuels ont séduit les habitants qui ont apprécié la mise en valeur de leur commune à travers ses atouts touristiques.

Après avoir été déclinés en affiches (offertes aux habitants et visiteurs qui en ont fait la demande), d'autres formats ont vu le jour : des panneaux situés en entrée de ville (2,40 m x 1,60 m), des gobelets et bien évidemment des utilisations multiples sur l'ensemble de nos médias : site internet, page facebook, magazine...

« Une campagne de communication destinée à mettre en valeur les atouts de la ville. »

« Les sports de pleine nature pour découvrir les richesses du territoire »

» Randonnée



Départ de circuits de randonnée

Plusieurs circuits de randonnée sont possibles au départ de Saint-Aubin-du-Cormier dont un circuit (Saint-Aubin la médiévale), labellisé par la Fédération Française de Randonnée

Pédestre, qui permet de découvrir la ville, la Lande de la Rencontre, la Roche piquée et la Roche Marie. Le GR 37 passe dans le centre historique de la ville.

Un itinéraire Équibreizh, de randonnée à cheval, « De Saint-Aubin-du-Cormier à Brocéliande », est balisé sur la ville.

Plusieurs sentiers sont également balisés pour les randonnées VTT.

» Pêche

Espace naturel remarquable au cœur de la ville, l'étang constitue un véritable atout pour l'attractivité de la commune. C'est un spot de pêche réputé : on y trouve des truites et différentes espèces de poissons blancs. On y pratique aussi la pêche à la carpe en version « no kill » (remise à l'eau du poisson).



L'étang de Saint-Aubin : un spot de pêche réputé

» Géocaching



De nombreuses caches de géocaching sont disséminées sur la commune, notamment dans des lieux d'intérêt touristique : église, étang, château... Un parcours

« nature » autour des mustélidés a été créé par des étudiants du lycée agricole.

Saint-Aubin-du-Cormier est aussi un des trésors répertoriés sur le site Trésors de Haute-Bretagne (tresorsdehautebretagne.fr), créé par le Comité Départemental du Tourisme Haute-Bretagne Ile-et-Vilaine (bretagne35.com). Cette chasse aux trésors des temps modernes est aussi inspirée du géocaching. La cache de Saint-Aubin-du-Cormier amène les joueurs à découvrir le site des vestiges du château.

» Paddle

Des cours encadrés par des éducateurs sportifs de la base de plein air de Mézières-sur-Couesnon sont proposés sur l'étang depuis l'été 2019. Cette activité ludique et sportive permet de redécouvrir l'étang et son environnement proche.



Paddle sur l'étang de Saint-Aubin

« Les animations pour mettre en valeur le patrimoine historique »

Chaque année, de nombreuses animations sont au programme. La majeure partie des événements se déroulent dans le secteur du centre-ville car les équipements s'y trouvent regroupés. Initiés par la commune, ou par les associations, voire co-portés pour certains, ces événements rayonnent bien au-delà du

territoire communal : journées du patrimoine, ouverture de la saison culturelle, cérémonies du souvenir, marché des créateurs et artisans d'art, semaine de la culture gallèse, fête du sport, fête de la musique et, en période estivale depuis 2 ans, les Soirées du Cormier...

EXPOSITION "M'AS-TU VU ?" »

« M'as-tu vu ? » est une exposition d'inventaire du patrimoine en Bretagne qui s'est tenue en 2015. Elle a été créée par le Pays Touristique de Fougères dans l'objectif de faire découvrir l'univers particulièrement riche du patrimoine bâti du Pays de Fougères. 3 cubes monumentaux ont été installés sur le parvis de la mairie afin d'appréhender ce patrimoine rural local.

Dans ce cadre, des animations et promenades découvertes du patrimoine avaient aussi été organisées sur le territoire, dont une visite de la ville aux flambeaux. Cette initiative avait rencontré un fort succès qu'il sera intéressant de renouveler.



» Balades patrimoine et visites guidées

Des animations et promenades découvertes du patrimoine sont régulièrement organisées sur la commune, grâce aux associations « Les Amis du Pays de Saint-Aubin » et « Médiév'Anim » notamment. Visite aux flambeaux de la ville close, balades contées, visite guidée franco-anglaise avec le comité de jumelage, visite du site de la bataille de 1488... les rendez-vous sont nombreux au fil des années pour retracer l'histoire et mettre en valeur le patrimoine historique.

Cette année, la ville a participé aux Journées Européennes du Patrimoine en organisant deux visites guidées et une conférence exceptionnelle avec un historien et une architecte du patrimoine ayant travaillé sur la commune dans le cadre de l'étude pour la création du Site Patrimonial Remarquable.



© Nadine Grenier

» Les Soirées du Cormier

C'est une programmation éclectique et tout public de spectacles gratuits, le week-end, pendant la saison estivale. Les spectacles sont proposés sur la place Veillard, au cœur du centre historique. L'objectif pour la municipalité est de prolonger la dynamique culturelle de la ville pendant l'été et de donner envie aux visiteurs de s'arrêter pour découvrir des spectacles familiaux et intergénérationnels.



Feu d'artifice de la ville, chaque 13 juillet et cinéma de plein-air au château.



Son et lumière "1488"

» Du galo, dam yan, dam ver ! (Du gallo, oui bien sûr !)

En 2017, la commune a signé la charte proposée par l'Institut du Gallo pour la préservation et la valorisation de la langue gallo en Haute-Bretagne. Deuxième langue régionale reconnue officiellement par la Région depuis 2004, elle véhicule la culture et fait partie du patrimoine immatériel du territoire. En signant cette charte, Saint-Aubin-du-Cormier marque son attachement à la préservation de son patrimoine et prend des engagements en faveur de la reconnaissance de cette langue : panneaux bilingues en entrée de ville, articles en gallo dans le magazine municipal, introduction des discours du Maire en gallo, programmation de spectacles en gallo au centre culturel ou à la médiathèque, lecture de livres pour enfants en gallo à la médiathèque... Un café gallo a même vu le jour au café associatif.



En 2019, la commune a été labellisée « niveau 2 » de la charte pour la qualité de ses engagements et la dynamique instaurée auprès des habitants.

» "1488", un spectacle son et lumière

L'association "1488" a été créée en 2017 dans l'objectif d'organiser un son et lumière retraçant la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, épisode marquant la fin du Moyen-Âge breton. Toutes les actions sont menées par des bénévoles du territoire, recrutés par l'association.



5 500 spectateurs au total ont assisté à la reconstitution historique de 2019, sur le site de la Lande de la Rencontre, à Mézières-sur-Couesnon, qui évoquait la bataille du 28 juillet 1488 et l'histoire de la Bretagne.

L'ambition de l'association est de reconduire ce spectacle tous les deux ans et de proposer, en alternance, des fêtes historiques dans Saint-Aubin-du-Cormier pour maintenir la dynamique de ce rendez-vous et fédérer la population du territoire autour de cet événement.

spectacle1488.bzh

 [Juliet-1488-Spectacle-historique](https://www.facebook.com/Juliet-1488-Spectacle-historique)



Parade festive "We Are New Orleans!"

» Autres temps forts qui mettent en valeur la commune

Chaque année, Saint-Aubin-du-Cormier est choisie par des organisateurs pour accueillir des événements qui profitent de la configuration particulière de la cité et de sa richesse culturelle.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Depuis plusieurs années maintenant, ce temps fort national est devenu un rendez-vous incontournable sur le territoire et celle de Saint-Aubin-du-Cormier a pris une ampleur particulière, appréciée pour la diversité de la programmation, la convivialité de l'événement et la qualité de l'accueil (l'ensemble du centre historique est piétonnisé pour l'occasion).



Fête de la musique 2019

"WE ARE NEW ORLEANS!"

Une déambulation festive, préparée pendant plus d'un an avec les habitants du territoire de Liffré-Cormier Communauté grâce à de nombreux partenaires (écoles de musique, centres culturels...), a rassemblé plus d'un millier de participants (musiciens, danseurs, chanteurs...) dans les rues de Saint-Aubin-du-Cormier en mai 2019. Ce projet, à l'échelle de toute une communauté de communes, a été soutenu par le Département dans le cadre d'une résidence-mission inédite.

LES 40 ANS DE LA BOUÈZE

En 2019, la ville a accueilli pendant 3 jours ce rendez-vous phare de la musique traditionnelle en Pays Gallo. Cette fête a rassemblé près de 300 musiciens, enseignants, chanteurs, conteurs, tous passionnés par la musique traditionnelle du Pays Gallo et qui ont évolué dans le centre-ville, devant le château, à l'Espace Bel Air...



Les 40 ans de la Bouèze



Vue générale

PROGRAMME PLURIANNUEL DE TRAVAUX ET D'ACTIONS



RESTRUCTURATION DE LA RUE DE RENNES

La rue de Rennes constitue la principale entrée de l'agglomération. Elle présente une juxtaposition d'éléments architecturaux hétérogènes, un paysage très minéral, peu représentatif du patrimoine historique de la ville. La municipalité a engagé, dès 2015, une étude de requalification du front urbain et donc de l'espace public, afin de faire évoluer cet ancien axe routier, l'ancienne Nationale 12, vers une ambiance de voie urbaine, de rue accompagnant le visiteur, progressivement, vers la découverte du centre historique. Les orientations, les prescriptions élaborées lors de cette démarche ont vocation à accompagner les porteurs de projets dans leurs opérations de réhabilitation, de renouvellement urbain... afin que chaque réalisation contribue à améliorer la cohérence et la lisibilité architecturale de l'entrée de ville.



Les orientations proposées s'articulent autour de 4 points sur l'ensemble de l'itinéraire :

- › réduction de la largeur de la chaussée à 6 m (largeur minimale nécessaire sur une voie avec une circulation)
- › développement d'un cheminement piéton / cycles d'une largeur de 3 m, séparé de la chaussée au sud de la rue de Rennes, côté quartiers résidentiels. Cet itinéraire doux sera continu depuis les zones commerciales jusqu'à la rue de l'Écu. Il se poursuivra à l'ouest en direction de la zone d'activités de la Mottais
- › réorganisation du stationnement plutôt côté nord pour répondre au mieux aux besoins des commerces
- › création de séquences paysagères qui permettront d'identifier une progression vers le centre-ville et d'unifier les fronts urbains souvent très disparates et peu qualitatifs.



Entrée de ville : rue de Rennes et rue Leclerc

Cela devra se concrétiser par l'intégration d'orientations d'aménagement et de programmation dans le PLU actuellement en révision. D'ores et déjà, des opérations de renouvellement urbain sont en cours : acquisition de propriétés riveraines, déplacement de la gendarmerie, restructuration du collège Pierre de Dreux.

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES RÉSIDUELLES AU CENTRE-VILLE

Aujourd'hui, les ordures ménagères sont collectées dans des poubelles individuelles. Le règlement de collecte prévoit des points de regroupement de ces poubelles qui ne doivent être sur la voie publique que le jour de la collecte. Or, dans le centre historique, quelques personnes n'ont pas la possibilité de rentrer leur poubelle sur leur propriété ou dans leur maison. À destination de ces quelques foyers, des poubelles collectives sont disposées, en permanence, sur l'espace public. Si ce dispositif n'est pas visuellement satisfaisant, il conduit également à des usages inappropriés de ces poubelles par

des personnes à qui elles ne sont pas destinées, provoquant régulièrement des débordements voire des dépôts sur la voirie. Par ailleurs, un certain nombre d'habitants ne rentrent plus leur poubelle individuelle au voisinage des poubelles collectives ce qui ne fait que dégrader encore la situation.

La municipalité propose donc au SMICTOM (Syndicat Mixte Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères) de réaliser les travaux de génie civil nécessaires pour équiper le centre historique de conteneurs enterrés.

PROMENADE DE L'ÉTANG : AMÉNAGEMENT D'UN BELVÉDÈRE

Un bâtiment d'un étage est construit dans les douves, entre les deux enceintes du château, dans sa partie sud-est, proche de la tour Moquet. Il date des années 70. Son architecture et sa qualité constructive sont médiocres.

Ce bâtiment a le gros inconvénient d'obstruer la vue sur la première enceinte pour le visiteur venant de Bécherel. La suppression du premier étage doit permettre l'aménagement d'un belvédère, de plain-pied avec la promenade de l'étang, qui amène le visiteur à l'entrée du château. Sur ce belvédère sera installé un dispositif d'interprétation et de mise en valeur du site touristique.

Cet aménagement s'inscrit dans le programme d'actions proposé par le Département dans l'étude qu'il a portée en 2014 pour la définition d'une politique de gestion du site à long terme, sa sécurisation et sa mise en valeur. Cette étude fait le constat du manque criant de lisibilité du site et d'absence de mise en valeur. La réalisation d'un belvédère est aussi un élément repris dans l'étude d'aménagement du Domaine de l'Étang portée par la commune.



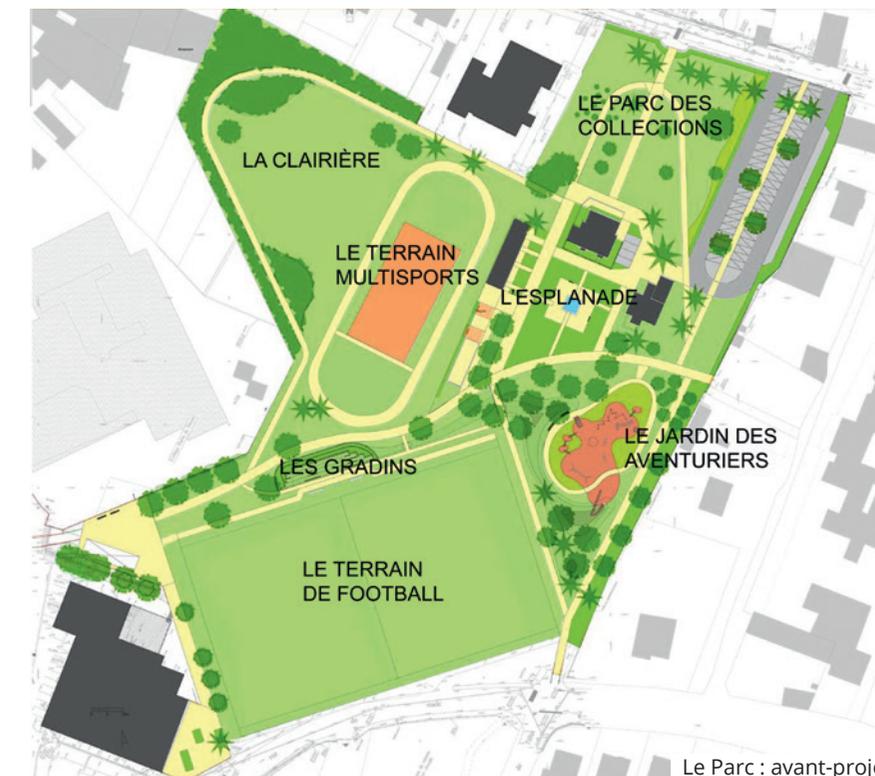
La Butte à Moquet

Pour une bonne intégration de ce projet dans son contexte et poursuivre la politique de mise en tourisme, il conviendra de paysager le tronçon de la promenade allant de Bécherel à l'entrée du château de manière à faire passer ce tronçon de la rue du Château, d'une ambiance routière à celle d'une promenade nature pour le touriste, le visiteur ou le simple promeneur. Cet aménagement paysager visera à réduire l'imperméabilité du cheminement, améliorer l'intégration paysagère et la qualité esthétique du lieu en mettant en scène la biodiversité locale.

AMÉNAGEMENT DU PARC : UN LIEU INTERGÉNÉRATIONNEL

À la charnière entre le centre historique et les extensions urbaines, la zone économique de Chédeville et les quartiers résidentiels, à proximité de l'arrêt de car et des commerces et services dont les établissements scolaires, un vaste espace de 4,3 ha, hier sans structure ni fonction claire, avec une majorité d'équipements vétustes et inadaptés, fait l'objet d'une profonde requalification.

La présente opération consiste à faire une proposition de réaménagement vers un parc de centre-ville multifonctionnel à vocation de loisirs, sociale et sportive à destination des habitants, des associations et des groupes scolaires riverains. Les équipements (terrains de sports, piste d'athlétisme, espace jeunes, maison des associations, salle polyvalente) et aménagements (parc arboré, aire de jeux pour jeunes enfants) s'organisent autour des axes de circulations douces structurants.



Le Parc : avant-projet



Le Parc : l'ancienne perception



L'espace-jeunes au sein du Parc

La fonction sociale et la qualité de l'aménagement paysager (adaptation au contexte et aux fonctions, contribution au développement de la biodiversité locale) seront les deux aspects privilégiés.

Ce parc doit devenir un lieu intergénérationnel emblématique de Saint-Aubin-du-Cormier.

Aujourd'hui, les équipements sont réalisés (terrain synthétique, terrain multisport, piste d'athlétisme, parking) ou en cours (salle polyvalente). Il reste l'aménagement de l'aire de jeux pour les jeunes enfants et l'aménagement des espaces paysagers qui doivent donner son identité au Parc.



Site Patrimonial Remarquable : des enjeux forts

Depuis 2018, la municipalité travaille à la mise en place d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR). Les Sites Patrimoniaux Remarquables sont des villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présentent, d'un point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Ils se substituent aux anciens dispositifs de protection.

Des diagnostics paysager et patrimonial ont été réalisés, l'historique de l'urbanisation retracée, des réunions thématiques ouvertes organisées. Le périmètre a été validé en novembre en commission nationale à Paris. Le travail va se poursuivre pour se terminer par l'intégration du SPR au PLU fin 2020.

La création d'un SPR s'inscrit dans une démarche de progrès : il sera limité aux zones ayant une valeur remarquable. Il permettra d'avoir un règlement adapté, clair et stable pour ceux qui veulent entreprendre des travaux. Ce nouvel outil vise aussi à préserver et à mettre en valeur le patrimoine ainsi qu'à renforcer l'attractivité touristique, la dynamique et l'économie du centre-ville (en permettant par exemple l'éligibilité des commerçants à des aides pour la rénovation, modernisation ou promotion de leur établissement).

« Maintien, promotion et développement du commerce et des services au centre-ville »

Saint-Aubin-du-Cormier est historiquement une place commerçante. Cet héritage est encore très réel (plus de 70 commerces et services au centre-ville) mais, comme partout, le développement des commerces de périphérie, la concurrence des villes voisines alliée aux facilités de déplacements et aujourd'hui le e-commerce mettent à mal les activités économiques du centre-ville. La municipalité a depuis plusieurs années encadré les possibilités de changement de destinations des commerces de l'hypercentre, financé l'aménagement de cellules commerciales et d'un équipement public dans la Halle au Beurre, requalifié la place Veillard et les rues adjacentes, rénové l'ancienne bibliothèque en cellule commerciale, s'est investi dans le projet de maison médicale au centre-ville, fait émerger le premier Pôle de Services de Proximité d'Ille-et-Vilaine, modernisé le marché hebdomadaire... Par ailleurs, les commerçants sont financièrement accompagnés par Liffré-Cormier Communauté dans leur travail de rénovation de leur devanture.



Le marché hebdomadaire

Braderies, foires, manifestations sportives et culturelles sont promues, accompagnées ou organisées par la municipalité afin d'entretenir l'attractivité du centre-ville. Il est nécessaire de poursuivre ces démarches (programmation de la requalification de six rues du centre historique, développement d'un itinéraire artistique en coopération avec l'union des commerçants...). Cette implication se concrétise aussi par l'acquisition de propriétés à proximité de la place du Champ de Foire afin d'anticiper sur le nécessaire renouvellement urbain et l'émergence de nouvelles cellules commerciales adaptées aux standards actuels.



« Circuit artistique dans les rues »

La stratégie intégrée de la Destination Rennes et les Portes de Bretagne définit comme axe de développement la thématique de l'Aventure médiévale. La destination se situe en effet au cœur de l'ancienne zone de frontière historique des Marches de Bretagne qui avait pour objectif de protéger le duché de Bretagne, indépendant jusqu'au XV^e siècle.

Ce projet de découverte prend place dans une dynamique communale qui vise à protéger et valoriser son patrimoine. Liffré-Cormier Communauté souhaite ainsi réaliser une mise en valeur patrimoniale et mettre en scène les éléments patrimoniaux de la cité grâce à la mise en place d'une signalétique artistique. La thématique centrale de ce parcours serait la création de la ville de Saint-Aubin-du-Cormier avec pour fil conducteur le voyage dans le temps. Pour ce faire, les matériaux utilisés mais aussi l'originalité des supports devront répondre à l'ambition artistique du projet. Ce parcours permettrait d'apporter les clés de compréhension du patrimoine et serait matérialisé au sol par une ligne du temps, du XIII^e au XVI^e siècle.

Par la suite, il est envisagé d'enrichir ces supports par d'autres outils de médiation.



Exposition "Les fourches" (Pascal Le Roux) au jardin d'Odile

Liberté, Égalité, Fraternité À Saint-Aubin-du-Cormier, la devise est une œuvre d'art.

Le logo se veut la représentation symbolique de la ville de Saint-Aubin-du-Cormier : **une ville contemporaine et dynamique** revendiquant un **patrimoine historique riche** et un **cadre de vie naturel, rurbain**.

- 1** Un **arbre** est utilisé comme entité première, identifiant immédiat de **Cormier** et de l'esprit « **nature** » associé. Celui-ci offre également une symbolique **d'enracinement**, de « **force tranquille** », de **maturité** et **d'épanouissement** à travers ses **branches prolifiques**.



- 2** L'arbre trouve en son sommet **plusieurs ronds de différentes couleurs** qui se superposent les uns aux autres. Ils se **démultiplient**, à l'image des divers acteurs et structures de la commune. Ces bulles qui **pétillent, s'élèvent et se recomposent**, illustrent le **dynamisme** de la vie locale, le **foisonnement d'idées** et **d'énergies**. Le cercle, forme finie, garantit la **cohésion** et l'**harmonie** de l'ensemble.

- 3** Les **4 couleurs vives et modernes** illustrent ces **énergies nouvelles et volontaires, rayonnantes et fraîches**. La bulle centrale symbolise le **soleil, source de vie**. Le **jaune** et le **bleu**, les couleurs du **blason** de la ville, sont présents. La superposition des 4 couleurs offre encore d'autres **nuances** pour d'autres **idées**, d'autres **possibilités**.

- 6** Les deux entités (arbre et texte) sont séparées par une **diagonale** à 45° les coupant légèrement : **la route des Estuaires**, élément structurant, offre à la ville un **dynamisme** certain symbolisé par une **progression** linéaire, de gauche à droite, de bas en haut.

- 5** L'ensemble est souligné par une **ombre** légère et bombée, comme un **horizon d'où s'élève Saint-Aubin-du-Cormier**.

- 4** Face à cette débauche d'énergie, une **police** plus « **solide** », plus « **urbaine** » est nécessaire. « **Terrienne** », **structurée**, elle permet d'inscrire la ville dans son riche **patrimoine historique**. L'**hermine** bretonne est associée à l'écriture pour renforcer ce rappel à l'**histoire de la Bretagne** et indiquer la **situation géographique** de la commune.

La façade de la mairie arbore désormais la devise "Liberté, Égalité, Fraternité". Inaugurée le 14 juillet dernier, à l'occasion de la Fête Nationale, en présence des élus, des habitants et de nombreux acteurs locaux, cette devise rappelle les principes et valeurs fondateurs du pays.

Pour sa conception, la municipalité a fait appel au talent de l'artiste et graphiste saint-aubinaise Nadine Grenier, qui a collaboré pour l'occasion avec l'artiste Marc Georgeault, sculpteur.

Nadine Grenier a expliqué les choix artistiques qui ont guidé son travail :

« L'objectif était de produire une œuvre sobre et digne, qui s'intègre parfaitement sur la façade du bâtiment de caractère qu'est la mairie, en mêlant les valeurs de la République française à l'identité bretonne de Saint-Aubin-du-Cormier. Les bandes et l'hermine rappellent le drapeau breton, le E stylisé reprend celui de la Région Bretagne et de Liffré-Cormier Communauté ».

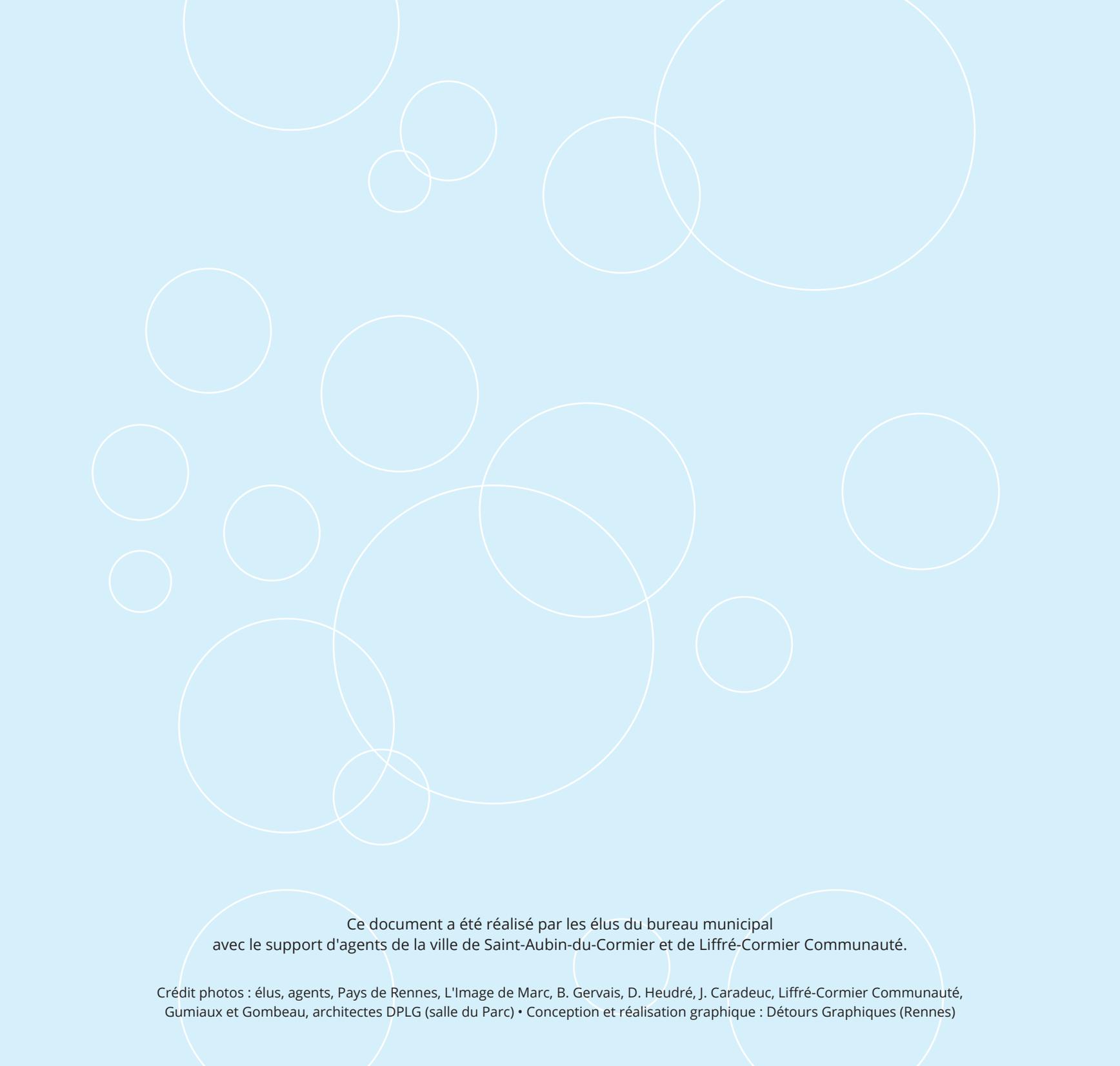
Outre le symbole républicain, l'œuvre apporte une plus-value en termes de patrimoine. Parfaitement intégrée au bâtiment, la devise est à observer à différents moments de la journée car les lettres ajourées permettent un jeu d'ombres sur la pierre.



© Nadine Grenier - Marc Georgeault

Jean Déodat, Saint-Aubinais,
inspirateur de ce projet :

« Je suis né à Basse-Terre en Guadeloupe, j'aurai 85 ans le 13 août prochain. Issu d'une famille métissée, élevé dans l'esprit républicain, nous avons toujours célébré avec solennité tous les événements et toutes les manifestations nationales : le 11 novembre, l'abolition de l'esclavage, le 8 mai. Mais l'évènement que nous fêtons le plus, c'était le 14 juillet. Peut-être suis-je trop sensible au symbole et à la valeur des mots, mais la devise de la République est pour moi le fondement de la société et de la démocratie. »



Ce document a été réalisé par les élus du bureau municipal
avec le support d'agents de la ville de Saint-Aubin-du-Cormier et de Liffré-Cormier Communauté.

Crédit photos : élus, agents, Pays de Rennes, L'Image de Marc, B. Gervais, D. Heudré, J. Caradeuc, Liffré-Cormier Communauté,
Gumiaux et Gombeau, architectes DPLG (salle du Parc) • Conception et réalisation graphique : Détours Graphiques (Rennes)



Place de la Mairie - 35140 Saint-Aubin-du-Cormier • 02 99 39 10 42 | saint-aubin-du-cormier.bzh

